

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

362

ELEMENTS

DE LA "



GRAMMAIRE FRANÇAISE.

PAR

M. LHOMOND,

Professeur Émérite en l'Université de Paris.



Imprimé pour P. & W. RUTHVEN,

No. 2, Rue St. Ursule.

1839.

REVUE

DE

CHIMIE ORGANIQUE

PAR

M. L. L. L.

Professeur d'Analyse chimique à l'Université de Paris

QUINCE

Imprimé par P. G. W. B. B.

N. 1. 1. 1.

1883

co
fa
la
un
na
La
N
m
au
les
ra
E
qu
ca
im
jet
da
in
va
ve
et
à
pa

PREFACE.

C'EST par la Langue maternelle que doivent commencer les études, dit Mr. ROLLIN. Les Enfans comprennent plus aisément les principes de la Grammaire, quand ils les voient appliqués à une Langue qu'ils entendent déjà, et cette connaissance leur sert comme d'introduction aux Langues anciennes qu'on veut leur enseigner. Nous avons de bonnes Grammaires Françaises; mais je doute que l'on puisse porter un jugement aussi favorable des Abrégés qui ont été faits pour les commençans. Les premiers élémens ne sauraient être trop simplifiés. Quand on parle à des Enfans, il y a une mesure de connaissances à laquelle on doit se borner, parce qu'ils ne sont pas capables d'en recevoir davantage. Il est surtout important de ne pas leur présenter plusieurs objets à la fois: il faut, pour ainsi dire, faire entrer dans leur esprit les idées une à une, comme on introduit une liqueur goutte à goutte dans un vase dont l'embouchure est étroite: si vous en versez trop en même tems, la liqueur se répand, et rien n'entre dans le vase. Il y a aussi un ordre à garder; cet ordre consiste principalement à ne pas supposer des choses que vous n'avez pas en-

PREFACE.

core dites, et à commencer par les connaissances qui ne dépendent point de celles qui suivent. Enfin, il y a une manière de s'énoncer accommodée à leur faiblesse : ce n'est point par des définitions abstraites qu'on leur fera connaître les objets dont on leur parle, mais par des caractères sensibles, et qui les rendent faciles à distinguer.*

On sent, que pour exécuter ce plan, il faut connaître les Enfans. Appliqué pendant vingt années aux fonctions de l'instruction publique, j'ai été à portée de les observer de près, de mesurer leurs forces, de sentir ce qui leur convient : c'est cette connaissance que l'expérience seule peut donner, qui m'a déterminé à composer des livres élémentaires. Puisse l'exécution remplir l'unique but que je me propose, celui d'être utile, et d'épargner à cet âge aimable, une partie des larmes que les premières études font couler.

** Une Définition présente une idée générale, qui suppose des idées particulières ; et l'Enfant n'ayant pas encore acquis ces idées particulières, ne peut entendre la définition.*

ELEMENS

DE LA

Grammaire Française.

INTRODUCTION.

LA Grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement. Pour parler et pour écrire on emploie des mots : les mots sont composés de lettres.

Il y a deux sortes de lettres, les *voyelles* et les *consonnes*.

Les voyelles sont *a, e, i, o, u* et *y*. On les appelle *voyelles*, parceque, seules, elles forment une voix, un son.

Il y a trois sortes d'*e* ; *e* muet, *é* fermé, *è* ouvert.

L'*e* muet, comme à la fin de ces mots, *homme, monde* : ou l'appelle *muet*, parceque le son en est sourd et peu sensible.

L'*é* fermé, comme à la fin de ces mots, *bonté, café*.

L'*è* ouvert, comme à la fin de ces mots, *pro- ces, accès, succès*.

L'*y* grec s'emploie le plus souvent pour deux *ii*, comme dans *pays, moyen, joyeux*.

Il y a dix-huit consonnes, savoir : *b, c, d, f, g, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.* Ces lettres s'appellent *consonnes*, parcequ'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles.

La lettre *b* ne se prononce pas dans certains mots, comme l'*homme*, l'*honneur*, l'*histoire*, &c. ; alors on l'appelle *b muette*.

Mais dans d'autres mots, comme la *haine*, le *hameau*, les *héros*, &c. la lettre *b* fait prononcer du gosier la voyelle qui suit ; alors on l'appelle *b aspirée* : ainsi l'on écrit, et l'on prononce séparément les deux mots, la *haine*, et non pas l'*haine* ; les *héros*, et non pas comme s'il y avait les *zhéros*.

Des voyelles longues et brèves.

Les voyelles *longues* sont celles sur lesquelles on appuie plus longtems que sur les autres en les prononçant.

Les voyelles *brèves* sont celles sur lesquelles on appuie moins long-tems.

Par exemple *a* est longue dans *pâte*, et il est bref dans *patte*.

e est long dans *tempête*, et est bref dans *trumpette*.

i est long dans *gîte*, et bref dans *petite*.

o est long dans *apôtre*, et bref dans *dévôte*.

u est long dans *flûte*, et bref dans *butte*.

Pour marquer les différentes sortes d'*e*, et les voyelles longues, on emploie trois petits

signes que l'on appelle *accents*, savoir, l'accent aigu (') qui se met sur les *é* fermés, *bonté* : l'accent grave (`) qui se met sur les *é* ouverts, *accès* : et l'accent circonflexe (^) qui se met sur la plupart des voyelles longues, *âme*, *tête*, *trône*, &c.

Il y a en Français dix sortes de mots, qu'on appelle les *parties du discours* ; savoir, le NOM, l'ARTICLE, l'ADJECTIF, le PRONOM, le VERBE, le PARTICIPE, la PREPOSITION, l'ADVERBE, la CONJONCTION et l'INTERJECTION.

CHAPITRE I.

PREMIERE ESPECE DE MOTS.

LE NOM.

Le *Nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose, comme *Pierre*, *Paul*, *Livres*, *Chapeau*.

Il y a deux sortes de noms, le nom *commun* et le nom *propre*.

Le nom *commun* est celui qui convient à plusieurs personnes, ou à plusieurs choses semblables : *homme*, *cheval*, *maison*, sont des noms communs ; car le nom *homme* convient à *Pierre*, à *Paul*, &c.

Le nom *propre* est celui qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme *Adam*, *Eve*, *Paris*, *la Seine*.

Dans les noms, il faut considérer le *genre* et le *nombre*.

Il y a en Français deux genres, le *masculin* et le *féminin*. Les noms d'hommes ou de mâles sont du genre masculin, comme un *roi*, un *lion* : les noms de femmes ou de femelles sont du genre féminin, comme une *reine*, une *lionne*. Ensuite, par imitation, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles, comme un *livre*, une *table*, le *soleil*, la *lune*.

Il y a deux nombres, le *singulier* et *pluriel* : le singulier, quand on parle d'une seule personne, ou d'une seule chose, comme un *homme*, un *livre* : le pluriel, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses comme les *hommes*, les *livres*.

Comment se forme le pluriel dans les noms ?

REGLE GENERALE.

Pour former le pluriel, ajoutez *s* à la fin du nom : le *roi*, les *rois* ; la *reine*, les *reines* ; le *livre*, les *livres* ; la *table*, les *tables*.

Première remarque. Les noms terminés au singulier par *s*, *z*, *x*, n'ajoutent rien au pluriel : le *filz*, les *filz* : le *nez*, les *nez* ; la *voix*, les *voix*.

Deuxième remarque. Les noms terminés au singulier par *au*, *eu*, *ou*, prennent *x* au pluriel :

le *bateau*, les *bateaux*; le *feu*, les *feux*; le *caillou*, les *cailloux*. Excepté, *cous*, *clous*, *filous*, *licous*, *matous*, *trous*, *lous-garous*.

Troisième remarque. La plupart des noms terminés au singulier par *al*, *ail*, font leur pluriel en *aux*: le *mal*, les *maux*; le *cheval*, les *chevaux*; le *travail*, les *travaux*. Excepté, *bals*, *détails*, *éventails*, *portails*, *gouvernails*, *camails*, *épouvantails*. *Bétail*, *aïeul*, *ciel*, *œil*, font au pluriel, *bestiaux*, *aïeux*, *cieux*, *yeux*.

CHAPITRE II.

SECONDE ESPECE DE MOTS.

L'ARTICLE *le*, *la*, *les*.

L'ARTICLE est un petit mot que l'on met devant les noms communs, et qui en fait connaître le genre et le nombre.

Nous n'avons qu'un article *le*, *la*, au singulier; *les*, au pluriel. *Le* se met devant un nom masculin singulier, *le père*; *la* se met devant un nom singulier féminin *la mère*; *les* se met devant tous les noms pluriels, soit masculins soit féminins, *les pères*, *les mères*. Ainsi l'on connaît qu'un nom est du genre masculin, quand on peut mettre *le* devant ce nom: on connaît qu'un nom est du genre féminin quand on peut mettre *la*.

Il y a deux remarques à faire sur l'article.
Première Remarque.— On retranche *e* dans *le*,

on retranche *a* dans *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle, ou une *h* muette.

Ainsi l'on dit : *l'argent, l'épée, l'honneur, l'histoire* ; mais alors on met à la place de la lettre retranchée cette petite figure (') qu'on appelle *apostrophe*.

Deuxième Remarque.—Pour joindre un nom à un mot précédent, on met *de* ou *à* devant ce nom ; *fruit de l'arbre, utile à l'homme*.

Alors au-lieu de mettre *de* le devant un nom masculin singulier qui commence par une consonne, on met *du*.

Au-lieu de *à le*, on met *au*.

Devant un nom pluriel, *de les* se change en *des*, *à les* se change en *aux*.

EXEMPLES.

SINGULIER MASCULIN.

le Roi.

Palais *du* Roi.

Je plais *au* Roi.

PLURIEL MASCULIN.

les Rois.

Palais *des* Rois.

Je plais *aux* Rois.

PLURIEL FEMININ.

les Reines.

Palais *des* Reines.

Je plais *aux* Reines.

Au contraire, *de* et *à* devant *la* ne se changent jamais.

SINGULIER FEMININ.

la Reine.
Palais de la Reine.
Je plais à la Reine.



CHAPITRE III.

TROISIEME ESPECE DE MOTS.

L'ADJECTIF.

L'ADJECTIF est un mot que l'on ajoute au nom pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose ; comme *bon père*, *bonne mère* ; *beau livre*, *belle image* ; ces mots, *bón*, *bonne*, *beau*, *belle*, sont des adjectifs joints aux noms *père*, *mère*, &c.

On connaît qu'un mot est adjectif, quand on peut y joindre le mot *personne* ou *chose* ; ainsi *habile*, *agréable*, sont des adjectifs, parce qu'on peut dire *personne habile*, *chose agréable*.

Les adjectifs ont les deux genres, *masculin* et *féminin*.—Cette différence de genres se marque ordinairement par la dernière lettre, *Comment se forme le féminin dans les adjectifs Français ?*

REGLE GENERALE.

Quand un adjectif ne finit point par un *e* muet, on y ajoute un *e* muet pour former le

féminin : prudent, prudente ; saint, sainte ; méchant, méchante ; petit, petite ; grand, grande ; poli, polie ; vrai, vraie, &c.

EXCEPTIONS.

Première exception.—Les adjectifs suivants, *cruel, pareil, ancien, gentil, bon, bas, gras, gros, las, nul, net, sot, épais, &c.* doublent au féminin leur dernière consonne avec l'*e* muet ; *cruelle, pareille, gentille, bonne, basse, grasse, grosse, lasse, nulle, nette, sotté, épaisse.*

Beau, nouveau, vieux, fou, mou, font au féminin, *belle, nouvelle, vieille, folle, molle,* parce qu'au masculin on dit aussi *bel, nouvel, vieil, fol, mol,* devant une voyelle ou une *h* muette ; *bel oiseau, bel homme, nouvel appartement, vieil arbre, fol amour.*

Deuxième exception.—*Blanc, franc, sec, frais,* font au féminin, *blanche, franche, sèche, fraîche.* *Public, caduc, Turc, Grec,* font *publique, caduque, Turque, Grecque.*

Troisième exception.—*Malin, benin, long,* font *maligne, benigne, longue.*

Quatrième exception.—Les adjectifs en *f,* changent *f* en *ve,* pour le féminin ; *bref, brève ; naïf. naïve ; neuf, neuve.*

Cinquième exception.—Les adjectifs en *eur,* font ordinairement leur féminin en *euse ; trompeur, trompeuse ; parleur, parleuse.* Cependant *pêcheur, vergeur,* font *pêchesse, vengeresse ;*

acteur, protecteur, font actrice, protectrice. Meilleur, antérieur, &c. suivent la règle générale.

Sixième exception.—Les adjectifs en *x*, changent *x* en *se* : *dangereux, dangereuse ; bonteux, bonteuse ; jaloux, jalouse.* Cependant *faux* fait *fausse*, *doux* fait *douce* ; *roux* fait *rousse*. *Perplex* et *préfix* suivent la règle générale.

Comment se forme le pluriel ?

Le pluriel dans les adjectifs se forme comme dans les noms, en ajoutant *s* à la fin, ou en changeant *al* en *aux* : *bon, bonne, égal*, au pluriel, *bons, bonnes, égaux, &c.*

Mais la plupart des adjectifs qui finissent par *al*, n'ont pas de pluriel masculin, comme *filial, fatal, frugal, pastoral, trivial, vénal, littéral, conjugal, austral, boréal, final.* *Naval, paschal, font navals, paschals.*

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

× Règle.—Tout adjectif doit être du même genre et du même nombre que le nom auquel il se rapporte.

EXEMPLES.

Le bon père, la bonne mère : *bon* est du masculin et du singulier, parce que *père* est du masculin et du singulier : *bonne* est du féminin et du singulier, parce que *mère* est du féminin et du singulier.

De beaux Jardins, de belles fleurs : beaux est du masculin et du pluriel, parce que jardins est du masculin et du pluriel, &c.

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

EXEMPLE.

Le roi et le berger sont égaux après la mort : (et non pas égal.)

Si les deux noms sont de différents genres, on met l'adjectif au masculin.

EXEMPLE.

Mon père et ma mère sont contents : (et non pas contentes.)

Quant à la place des adjectifs, il y en a qui se mettent devant le nom, comme *beau jardin, grand arbre, &c.* D'autres se mettent après le nom, comme *habit rouge, table ronde, &c.* — L'usage est le seul guide à cet égard.

(*) REGIME DES ADJECTIFS.

Règle. Pour joindre un nom à un adjectif précédent, on met *de* ou *à* entre cet adjectif et le nom ; alors on appelle ce nom le *régime* de l'adjectif.

(*) La manière d'accorder un mot avec un autre mot, ou de faire régir un mot par un autre mot, s'appelle la *Syntaxe* : ainsi, la *Syntaxe* est la manière de joindre les mots ensemble. Il y a deux sortes de *Syntaxes*, la *Syntaxe d'accord*, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, &c. La *Syntaxe de régime*, par laquelle un mot régit *de* ou *à* devant un autre mot.

EXEMPLE.

Digne de récompense, content de son sort, utile à l'homme, semblable à son père, propre à la guerre. Récompense est le régime de l'adjectif *digne*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *de*. L'homme est le régime de l'adjectif *utile*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *à*.

Degrés de signification dans les Adjectifs.

On distingue dans les adjectifs trois degrés de signification, le *positif*, le *comparatif*, et le *superlatif*.

Le *positif* n'est autre chose que l'adjectif même, comme *beau, belle, agréable*.

Le *comparatif*, c'est l'adjectif avec comparaison ; quand on compare deux choses, on trouve que l'une est supérieure à l'autre, ou inférieure à l'autre, ou égale à l'autre.

Pour marquer un comparatif de *supériorité*, on met *plus* devant l'adjectif, comme *la rose est plus belle que la violette*.

Pour marquer un comparatif d'*infériorité*, l'on met *moins* devant l'adjectif, comme *la violette est moins belle que la rose*.

Pour marquer un comparatif d'*égalité*, on met *aussi* devant l'adjectif, comme *la rose est aussi belle que la tulipe*.

Le mot *que* sert à joindre les deux choses que l'on compare.

Nous avons trois adjectifs qui expriment seuls une comparaison : *meilleur*, au lieu de *plus bon*, qui ne se dit pas ; *moindre* au lieu de *plus petit* ; *pire*, au lieu de *plus mauvais* ; comme *la vertu est meilleure que la science, le mensonge est pire que l'indocilité*.

L'adjectif est au *superlatif* quand il exprime la qualité dans un très haut degré, ou dans le plus haut degré. Pour former le superlatif, on met *très* ou *le plus*, devant l'adjectif, comme *Paris est une très belle ville* ; et alors le superlatif s'appelle *absolu*, ou *Paris est la plus belle des villes* ; et ce superlatif s'appelle *relatif*, parce qu'il marque un rapport aux autres villes.

Noms et Adjectifs de Nombre.

Les noms de nombre sont ceux dont on se sert pour compter.

Il y en a de deux sortes : les noms de nombre *cardinaux*, et les noms de nombre *ordinaux*.

Les noms de nombre *cardinaux* ; sont *un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, quatre-vingt, cent, &c.*

Les noms de nombre *ordinaux* se forment des cardinaux ; ces noms sont *premier, second, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, &c.*

Il y a encore des noms de nombre qui servent à marquer une certaine quantité, comme une *dixaine*, une *douzaine*, &c.

Il y en a encore d'autres qui marquent les parties d'un tout, comme la *moitié*, le *tiers*, le *quart*, le *cinquième*, &c.

Enfin, il y en a qui servent à multiplier, comme le *double*, le *triple*, &c.

CHAPITRE IV.

QUATRIÈME ESPECE DE MOTS.

DU PRONOM.

LE *Pronom* est un mot qui tient la place du nom.

PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes : la première personne est celle qui parle : la seconde personne est celle à qui l'on parle ; la troisième personne est celle de qui l'on parle.

! *Pronom de la première personne.*

Ce pronom est des deux genres ; masculin, si c'est un homme qui parle ; féminin, si c'est une femme.

EXEMPLES.

SING. Je ou moi.

Me pour à moi, moi.

{ Le maître me donnera
un livre, c'est-à-
dire, donnera à moi.
Le maître me regarde,
c'est-à-dire, regarde
moi.

PLURIEL. Nous.

Pronom de la seconde personne.

Il est des deux genres ; masculin, si c'est à
une homme qu'on parle ; féminin, si c'est à
une femme.

EXEMPLES.

SING. Tu ou toi.

Te pour à toi, toi.

{ Le maître te donnera
un livre, c'est-à-dire,
donnera à toi.
Le maître te regarde,
c'est-à-dire, regarde
toi.

PLURIEL. Vous.

Remarque.—Par politesse on dit *vous* au lieu
de *tu* au singulier ; par exemple, en parlant à
un enfant : *vous* êtes bien aimable.

Pronom de la troisième personne. II

EXEMPLES.

SING. m. Il. f. Elle.

Lui pour à lui, à elle. { Je lui dois le respect,
c'est-à-dire, je dois à
lui, à elle.

masc. Le. féminin. La. { Je le connais, c'est-à-
dire, je connais lui.
Je la connais c'est-à-
dire je connais elle.

PLURIEL.

m. Ils ou eux f. elles.

Leur pour à eux, à elles { Je leur dois le respect,
c'est-à-dire, je dois à
eux à elles.

Les pour eux, elles. { Je les connais, c'est-à-
dire, je connais eux,
elles.

Il y a encore un pronom de la troisième per-
sonne, *soi, se* ; il est des deux genres et des
deux nombres : on l'appelle *pronom réfléchi*,
parcequ'il marque le rapport d'une personne à
elle même.

EXEMPLES.

De Soi.

Se pour à soi, { Il se donne des louanges, c'est-
à-dire, il donne à soi.
soi. { Il se flatte, c'est-à-dire, il flat-
te soi.

Il y a deux mots qui servent de pronoms, savoir :

1. *En*, qui signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles* : ainsi quand on dit : *je parle*, on peut entendre, *je parle de lui, d'elle, &c.* selon la personne ou la chose dont le nom a été exprimé auparavant.

2. *Y*, qui signifie *à cette chose, à ces choses* ; comme quand on dit : *je m'y applique*, c'est-à-dire, *je m'applique à cette chose à ces choses*.

Règles des Pronoms personnels.

Les pronoms, *il, elle, ils, elles*, doivent toujours être du même genre et du même nombre que le nom dont ils tiennent la place : ainsi, en parlant de la tête, dites : *elle me fait mal ; elle*, parceque ce pronom se rapporte à *tête* qui est du féminin et au singulier ; et en parlant de plusieurs jardins, dites : *ils sont beaux ; ils*, parceque ce pronom se rapporte à *jardins*, qui est du masculin et au pluriel.

PRONOMS POSSESSIFS.

Il y a des pronoms adjectifs qui marquent la possession d'une chose, comme *mon livre, votre cheval, son chapeau* ; c'est-à-dire, *le livre, qui est à moi, le cheval qui est à vous, le chapeau qui est à lui*.

SINGULIER.		PLURIEL.
Masculin.	Féminin.	De deux genres.
Mon	Ma	Mes.
Ton	Ta	Tes.
Son	Sa	Se.
Notre	Notre	Nos.
Votre	Votre	Vos.
Leur	Leur	Leurs.

Première remarque.—Ces pronoms sont toujours joints à un nom, *mon livre, ton chapeau.*

Deuxième remarque.—*Mon, ton, son,* s'emploient au féminin devant une voyelle ou une *b* muette : on dit *mon âme*, pour *ma âme*, *ton humeur* pour *ta humeur*, *son épée*, pour *sa épée*.

AUTRE PRONOM.

SINGULIER.		PLURIEL.
masculin.	féminin.	masculin. féminin.
le Mien	la Mienne.	les Miens les Miennes.
le Tien	la Tienne.	les Tiens les Tiennes.
le Sien	la Sienna.	les Siens les Siennes.
		<i>Des deux genres.</i>
le Nôtre	la Nôtre.	les Nôtres.
le Vôtre	la Vôtre.	les Vôtres.
le Leur	la Leur.	les Leurs.

PRONOMS DEMONSTRATIFS.

2. Il y a des pronoms adjectifs qui servent

à montrer la chose dont on parle, comme quand je dis : *ce livre, cette table*, je montre un livre, une table.

SINGULIER.

masculin. féminin.

Ce, Cet Cette
Celui Celle.
Celui-ci Celle-ci.
Celui-là Celle-là
Ceci.
Cela.

PLURIEL.

masculin. féminin.

Ces Ces
Ceux Celles.
Ceux-ci Celles-ci.
Ceux-là Celles-là.

Remarque.—On met *ce* devant les noms qui commencent par une consonne ou une *b* aspirée ; *ce château, ce hameau* : on met *cet* devant une voyelle ou une *b* muette : *cet oiseau, cet homme*.

Celui-ci, celle-ci, s'emploient pour montrer des choses qui sont proches : *celui-là, celle-là*, pour montrer des choses éloignées.

3. Il y a des pronoms relatifs, c'est-à-dire, qui ont rapport à un nom qui est devant, comme quand je dis : *Dieu qui a créé le monde, qui se rapporte à Dieu : le livre que je lis, que se rapporte à livre : le mot auquel qui ou que se rapporte, s'appelle antécédent*. Dans les deux exemples ci-dessus, *Dieu* est l'antécédent du pronom relatif *qui* ; *livre* est l'antécédent du pronom relatif *que*.

Qui
Don
Que

X 2
dent
ainsi
est d
parc
sièm
un p
si c'e

4.

quel

cela

roga

qu'd

quell

dess

quell

Pro

II

I

com

chac

PRONOM RELATIF.

Qui
Dont ou de qui { des deux genres et des deux
Que nombres.

Règle du Qui ou Que relatif.

X Qui, que, relatif, s'accorde avec son antécédent en genre, en nombre et en personne : ainsi dans cet exemple : *l'enfant qui joue ; qui est du singulier et de la troisième personne, parceque l'enfant est du singulier et de la troisième personne ; il est du masculin, si c'est un petit garçon qui joue ; il est du féminin, si c'est une petite fille.*

4. Il y a des pronoms interrogatifs : *qui ? quel ? quelle ?* comme quand on dit : *qui a fait cela ? que vous dirai-je ? Qui ou que est interrogatif quand il n'a point d'antécédent, et qu'on peut le tourner par quelle personne ? ou quelle chose ? Dans les deux exemples ci-dessus, on peut dire : quelle personne a fait cela ? quelle chose vous dirai-je ?*

Pronoms indéfinis, c'est-à-dire, qui signifient d'une manière générale.

Il y a quatre sortes de pronoms indéfinis.

1. Ce qui ne se joignent jamais à un nom, comme *on, quelqu'un, quelqu'une, quiconque, chacun, chacune, autrui, personne, rien.* Quand

je dis : on *frappe à la porte*, quelqu'un *vous appelle*, je parle d'une personne, mais je ne désigne pas quelle elle est.

2. Ceux qui sont toujours joints à un nom, comme, *quelque, chaque, quelconque, certain, certaine* ; exemple : *quelque nouvelle, certain auteur*.*

3. Ceux qui sont tantôt joints à un nom et tantôt seuls, comme *nul, nulle* ; *aucun, aucune* ; *l'un, l'autre* ; *même* ; *tel, telle* ; *plusieurs* ; *tout, toute*.†

4. Ceux qui sont suivis de *que*, comme, *qui que ce soit, quoi que ce soit, quel, quelle que* ; par exemple : *quel que soit votre mérite, quelle que soit votre naissance. Quoi que* ; par exemple : *quoi que vous fassiez. Quelque—que* ; par exemple : *quelques riches que vous ayez. Tout que, toute que* ; par exemple : *tout savant que vous êtes, la campagne toute belle qu'elle est*.

CHAPITRE V.

CINQUIEME ESPECE DE MOTS.

LE VERBE.

Le Verbe est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est, ou que l'on fait quelque chose : ainsi le mot *être, je suis*, est un verbe ; le mot *lire, je lis*, est un Verbe.

* Ces mots sont des adjectifs, et non des pronoms.

† Quand ces mots sont joints à des noms, ce sont plutôt des adjectifs que des pronoms.

On connaît un verbe en français, quand on peut y ajouter ces pronoms, *je, tu, il, nous, vous, ils* ; comme *je lis, tu lis, il lit ; nous lisons, vous lisez, ils lisent*.

Les pronoms *je, nous*, marquent la première personne, c'est-à-dire, celle qui parle ; *tu, vous* marquent la seconde personne, c'est-à-dire, celle à qui l'on parle : *il, elle, ils, elles*, et tout nom placé devant un verbe, marquent la troisième personne, celle de qui l'on parle.

Il y a dans les verbes deux nombres ; le *singulier*, quand on parle d'une seule personne, comme *je lis, l'enfant dort* : le *pluriel*, quand on parle de plusieurs personnes, comme *nous lisons, les enfans dorment*.

Il y a trois tems, le *présent* qui marque que la chose est, ou se fait actuellement, comme *je lis* ; le *passé*, ou *prétérit*, qui marque que la chose a été faite, comme *j'ai lu* ; le *futur*, qui marque que la chose sera, ou se fera, comme *je lirai*.

On distingue plusieurs sortes de *prétérits* ou *passés*, savoir : un *imparfait*, *je lisais* ; trois *parfaits*, *je lus, j'ai lu, j'eus lu* ; et un *plus que parfait*, *j'avais lu*.

On distingue aussi deux *futurs*, le *futur simple*, *je lirai*, et le *futur passé*, *j'aurai lu*.

Il y a cinq modes ou manières de signifier dans les verbes français.

1. L'*infinitif*, qui exprime l'action ou l'état en général, sans nombres, ni personnes, comme *lire, être*.

2. L'*indicatif*, quand on affirme que la chose est, ou qu'elle a été, ou qu'elle sera.

3. Le *conditionnel*, quand on dit qu'une chose serait, ou qu'elle aurait été, moyennant une condition.

4. Le *subjonctif*, quand on souhaite, ou qu'on doute qu'elle se fasse.

5. L'*impératif*, quand on commande de la faire.

Réciter de suite les différents modes d'un verbe, avec tous leurs tems, leurs nombres et leurs personnes, cela s'appelle *conjuguer*.

Il y a en français quatre conjugaisons différentes, que l'on distingue par la terminaison de l'*infinitif*.

La première conjugaison a l'*infinitif* terminé en *er*, comme *aimer*.

La seconde a l'*infinitif* terminé en *ir*, comme *finir*.

La troisième a l'*infinitif* terminé en *oir*, comme *recevoir*.

La quatrième a l'*infinitif* terminé en *re*, comme *rendre*.

On distingue cinq sortes de verbes : le *verbe actif*, le *verbe passif*, le *verbe neutre*, *verbe réfléchi*, et le *verbe impersonnel*.

Il y a deux verbes que l'on nomme *auxiliaires*, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres : nous commencerons par ces deux verbes.

VERBE AUXILIAIRE AVOIR.

INFINITIF.

Présent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

PARTICIPES.

Présent.

Ayant.

Passé.

Eu, eue, ayant eu.

Futur.

Devant avoir.

INDICATIF.

Présent.

Sing. J'ai.

Tu as.*

Il ou elle a.

Plur. Nous avons.

Vous avez;

Ils ou elles ont.

Imparfait.

J'avais.

Tu avais.

Il ou elle avait.

Nous avions.

Vous aviez.

Ils ou elles avaient.

Prétérit défini.

J'eus.

Tu eus.

Il eut.

Nous eûmes.

* Toutes les secondes personnes du singulier ont une *s* à la fin.

On appelle *prétérit défini* celui qui marque un tems entièrement passé ; exemple : *j'eus hier la fièvre*. On appelle *prétérit indéfini*, celui qui marque un tems dont il peut rester encore quelque partie à s'écouler ; exemple : *j'ai eu la fièvre aujourd'hui*. On appelle *prétérit antérieur*, celui qui marque une chose faite avant une autre ; exemple : *quand nous eûmes vu la fête, nous partîmes*.

Vous eûtes.

Ils eurent.

Prétérit indéfini.

J'ai eu.

Tu as eu.

Il a eu.

Nous avons eu.

Vous avez eu.

Ils ont eu.

Prétérit antérieur.

J'eus eu.

Tu eus eu.

Il eut eu.

Nous eûmes eu.

Vous eûtes eu.

Ils eurent eu.

Plus que parfait.

J'avais eu.

Tu avais eu.

Il avait eu.

Nous avions eu.

Vous aviez eu.

Ils avaient eu.

Futur.

J'aurai.

Tu auras.

Il aura.

Nous aurons.

Vous aurez.

Ils auront.

Futur passé.

J'aurai eu.

Tu auras eu.

Il aura eu.

Nous aurons eu.

Vous aurez eu.

Ils auront eu.

CONDITIONNELS.

Présent.

J'aurais.

Tu aurais.

Il aurait.

Nous aurions.

Vous auriez.

Ils auraient.

Passé.

J'aurais eu.

Tu aurais eu.

Il aurait eu.

Nous aurions eu.

Vous auriez eu.

Ils auraient eu.

On dit aussi : *j'eusse eu, tu eusses eu, il eût eu, nous eussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.*

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que j'aie.

Que tu aies.
Qu'il ait.
Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu'ils aient.

Imparfait.

Que j'eusse.
Que tu eusses.
Qu'il eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils eussent.

Prétérit.

Que j'aie eu.
Que tu aies eu,
Qu'il ait eu.
Que nous ayons eu.

Que vous ayez eu.
Qu'ils aient eu.

Plus que parfait.

Que j'eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent eu.

IMPERATIF.

*Point de première per-
sonne.*

(Ayez) ou Aie-mieux

Qu'il ait.
Ayons.
Ayez.
Qu'ils aient.

VERBE AUXILIAIRE ETRE.

INFINITIF.

Présent.

Etre.

Prétérit.

Avoir été.

PARTICIPES.

Présent.

Etant.

Passé.

Été, ayant été.

Futur.

Devant être.

INDICATIF.

Présent.

Je suis.
Tu es.
Il ou elle est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils ou elles sont.

Imparfait.

J'étais.

Tu étais.

Il *ou* elle était.

Nous étions.

Vous étiez.

Ils *ou* elles étaient.*Prétérit défini.*

Je fus.

Tu fus.

Il fut.

Nous fûmes.

Vous fûtes.

Ils furent.

Prétérit indéfini.

J'ai été.

Tu as été.

Il a été.

Nous avons été.

Vous avez été.

Ils ont été.

Prétérit antérieur.

J'eus été.

Tu eus été.

Il eut été.

Nous eûmes été.

Vous eûtes été.

Ils eurent été.

Plus que parfait.

J'avais été.

Tu avais été.

Il avait été.

Nous avions été.

Vous aviez été.

Ils avaient été.

Futur.

Je serai.

Tu seras.

Il sera.

Nous serons.

Vous serez.

Ils seront.

Futur passé.

J'aurai été.

Tu auras été.

Il aura été.

Nous aurons été.

Vous aurez été.

Ils auront été.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je serais.

Tu serais.

Il serait.

Nous serions.

Vous seriez.

Ils seraient.

Passé.

J'aurais été.

Tu aurais été.

Il aurait été.
 Nous aurions été.
 Vous auriez été.
 Ils auraient été.
 On dit aussi: *j'eusse*
été, tu eusses été, il eût
été, nous eussions été,
vous eussiez été, ils eus-
sent été.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je sois.
 Que tu sois.
 Qu'il soit.
 Que nous soyons.
 Que vous soyez.
 Qu'ils soient.

Imparfait.

Que je fusse.
 Que tu fusses.
 Qu'il fût.
 Que nous fussions.
 Que vous fussiez.

Qu'ils fussent.

Prétérit.

Que j'aie été.
 Que tu aies été.
 Qu'il ait été.
 Que nous ayons été.
 Que vous ayez été.
 Qu'ils aient été.

Plus que parfait.

Que j'eusse été.
 Que tu eusses été.
 Qu'il eût été.
 Que nous eussions été
 Que vous eussiez été.
 Qu'ils eussent été.

IMPERATIF.

Point de première per-
sonne.

Sois.
 Qu'il soit.
 Soyons.
 Soyez.
 Qu'ils soient.

PREMIERE CONJUGAISON

EN ER.

INFINITIF.

Présent.

Aimer.

Passé.

Avoir aimé.

PARTICIPES.

Présent.

Aimant.

*Passé.*Aimé, aimée, ayant
aimé.*Futur.*

Devant aimer.

INDICATIF.

Présent.

J'aime.

Tu aimes.

Il ou elle aime.

Nous aimons.

Vous aimez.

Ils ou elles aiment.

Imparfait.

J'aimais.

Tu aimais.

Il aimait.

Nous aimions.

Vous aimiez.

Ils ou elles aimaient.

Prétérit défini.

J'aimai.

Tu aimas.

Il aim~~a~~.

Nous aimâmes.

Vous aimâtes.

Ils aimèrent.

Prétérit indéfini.

J'ai aimé.

Tu as aimé.

Il a aimé.

Nous avons aimé.

Vous avez aimé.

Ils ont aimé.

Prétérit antérieur.

J'eus aimé.

Tu eus aimé.

Il eut aimé.

Nous eûmes aimé.

Vous eûtes aimé.

Ils eurent aimé.*

Plus que parfait.

J'avais aimé.

Tu avais aimé.

Il avait aimé

Nous avions aimé.

Vous aviez aimé,

Ils avaient aimé.

* Il y a un quatrième prétérit, dont on se sert rarement, le
voici :

J'ai eu aimé.

Tu as eu aimé.

Il a eu aimé.

Nous avons eu aimé.

Vous avez eu aimé.

Ils ont eu aimé.

J'aim

Tu a

Il ai

Nou

Vous

Ils a

J'au

Tu a

Il au

Nou

Vous

Ils a

CON

J'aim

Tu a

Il ai

Nou

Vou

Ils a

J'au

Tu

Il au

Nou

Vou

Ils a

Futur.

J'aimerai.
Tu aimeras.
Il aimera.
Nous aimerons.
Vous aimerez.
Ils aimeront.

Futur passé.

J'aurai aimé.
Tu auras aimé.
Il aura aimé.
Nous aurons aimé.
Vous aurez aimé.
Ils auront aimé.

CONDITIONNEL

Présent.

J'aimerais.
Tu aimerais.
Il aimerait.
Nous aimerions.
Vous aimeriez.
Ils aimeraient.

Passé.

J'aurais aimé.
Tu aurais aimé.
Il aurait aimé.
Nous aurions aimé.
Vous auriez aimé.
Ils auraient aimé.

On dit aussi : *j'eusse aimé, tu eusses aimé, il eût aimé, nous eussions aimé, vous eussiez aimé, ils eussent aimé.*

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que j'aime.
Que tu aimes.
Qu'il aime.
Que nous aimions.
Que vous aimiez.
Qu'ils aiment.

Imparfait.

Que j'aimasse.
Que tu aimasses.
Qu'il aimât.
Que nous aimassions.
Que vous aimassiez.
Qu'ils aimassent.

Prétérit.

Que j'aie aimé.
Que tu aies aimé.
Qu'il ait aimé.
Que nous ayons aimé.
Que vous ayez aimé.
Qu'ils aient aimé.

Plus que parfait.
 Que j'eusse aimé.
 Que tu eusses aimé.
 Qu'il eut aimé.
 Que nous eussions
 aimé.
 Que vous eussiez aimé.
 Qu'ils eussent aimé.

IMPERATIF.
*Point de première per-
 sonne.*
 Aime.
 Qu'il aime.
 Aïmons.
 Aimez.
 Qu'ils aiment.

Ainsi se conjuguent les verbes *chanter, danser, manger, appeller*, et tous ceux dont l'infinitif se termine en *er*.

Dans les verbes terminés en *ger*, on conserve l'*e* après le *g*, quand il doit être suivi d'un *a* ou d'un *o* : *nous mangeons, je mangeais, tu mangeas*. Dans les verbes terminés en *cer*, le *c* se change en *ç*, quand il est suivi d'un *a* ou d'un *o* : *je commençai, nous commençons*. Dans les verbes terminés en *ayer*, et *ôyer*, l'*y* se change communément en *i* devant un *e* muet : *employer, j'emploie, payer, je paie*.

SECONDE CONJUGAISON.

EN 1^R.

INFINITIF.

Présent.
 Finir.
Prétérit.
 Avoir fini.

PARTICIPES.

Présent.
 Finissant.
Passé.
 Fini, finie, ayant fini.

IF.
re per-

er, dan-
t l'inf-

n con-
e suivi
angeais,
en cer,
d'un a
ençons.

yer, l'y
un e

ES.

fini.

Futur.
Devant finir.
INDICATIF.
Présent.

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finissons.
Vous finissez.
Ils finissent.

Imparfait.
Je finissais.
Tu finissais.
Vous finissait.
Nous finissions.
Vous finissiez.
Ils finissaient.

Prétérit défini.
Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finîmes.
Vous finîtes.
Ils finirent.

Prétérit indéfini.

J'ai fini.
Tu as fini.
Il a fini.
Nous avons fini.
Vous avez fini.
Ils ont fini.

Prétérit antérieur.
J'eus fini.
Tu eus fini.
Il eut fini.
Nous eûmes fini.
Vous eûtes fini.
Ils eurent fini.*

Plus que parfait.
J'avais fini.
Tu avais fini.
Il avait fini.
Nous avions fini.
Vous aviez fini.
Ils avaient fini.

Futur.
Je finirai.
Tu finiras.

* Il y a un quatrième préterit, mais on s'en sert rarement ;
le voici :

J'ai eu fini.
Tu as eu fini.
Il a eu fini.

Nous avons eu fini.
Vous eu fini.
Ils ont eu fini.

Il finira.
 Nous finirons.
 Vous finirez.
 Ils finiront.

Futur passé:

J'aurai fini.
 Tu auras fini.
 Il aura fini.
 Nous aurons fini.
 Vous aurez fini.
 Ils auront fini.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je finirais.
 Tu finirais.
 Il finirait.
 Nous finirions.
 Vous finiriez.
 Ils finiraient.

Passé.

J'aurais fini.
 Tu aurais fini.
 Il aurait fini.
 Nous aurions fini.
 Vous auriez fini.
 Ils auraient fini.

On dit aussi : *j'eusse*
fini, tu eusses fini, il
eut fini, nous eussions

fini, vous eussiez fini,
ils eussent fini.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je finisse.
 Que tu finisses.
 Qu'il finisse.
 Que nous finissions.
 Que vous finissiez.
 Qu'ils finissent.

Imparfait.

Que je finisse.
 Que tu finisses.
 Qu'il finît.
 Que nous finissions.
 Que vous finissiez.
 Qu'ils finissent.

Prétérit:

Que j'aie fini.
 Que tu aies fini.
 Qu'il ait fini.
 Que nous ayons fini.
 Que vous ayez fini.
 Qu'ils aient fini.

Plus que parfait.

Que j'eusse fini.
 Que tu eusses fini.
 Qu'il eût fini.
 Que nous eussions fini.

Que
 Qu'

Poin

Fin

A

lir,

béni

les

aille

de l'

non

Rec

Av

I

Rec

Reg

Aya

Dev

Que vous eussiez fini.

Qu'ils eussent fini.

IMPERATIF.

Point de première per-
sonne.

Finis.

Qu'il finisse.

Finissons.

Finissez.

Qu'ils finissent.

Ainsi se conjuguent *avertir, guérir, enseve-
lir, bénir* ; mais ce dernier a deux participes,
bénit, bénite, pour les choses consacrées par
les prières des Prêtres : *béni, bénie*, partout
ailleurs. *Haïr* ; mais ce verbe fait au présent
de l'indicatif, je *hais*, tu *hais*, il *hait* ; on pro-
nonce, je *hès*, tu *hès*, il *hèt*.

TROISIEME CONJUGAISON.

EN OIR.

INFINITIF.

Présent.

Recevoir.

Prétérit.

Avoir reçu.

PARTICIPES.

Présent.

Recevant.

Passé.

Reçu, reçue.

Ayant reçu.

Futur.

Devant recevoir.

INDICATIF.

Présent.

Je reçois.

Tu reçois.

Il reçoit.

Nous recevons.

Vous recevez.

Ils reçoivent.

Imparfait.

Je recevais.

Tu recevais.

Il recevait.

Nous recevions.

Vous receviez.

Ils recevaient.

Prétérit défini.

Je reçus.

Tu reçus.

Il reçut.

Nous reçûmes.

Vous reçûtes.

Ils reçurent.

Prétérit indéfini.

J'ai reçu.

Tu as reçu.

Il a reçu.

Nous avons reçu

Vous avez reçu.

Ils ont reçu.

Prétérit antérieur.

J'eus reçu.

Tu eus reçu.

Il eut reçu.

Nous eûmes reçu.

Vous eûtes reçu.

Ils eurent reçu.*

Plus que parfait.

J'avais reçu.

Tu avais reçu.

Il avait reçu.

Nous avions reçu.

Vous aviez reçu.

Ils avaient reçu.

Futur.

Je recevrai.

Tu recevras.

Il recevra.

Nous recevrons.

Vous recevrez.

Ils recevront.

Futur passé.

J'aurai reçu.

Tu auras reçu.

Il aura reçu.

Nous aurons reçu.

Vous aurez reçu.*

Ils auront reçu.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je recevrais.

Tu recevrais.

Il recevrait.

Nous recevriions.

Vous recevriez.

Ils recevraient.

* Il y a un quatrième préterit, mais on s'en sert rarement :
le voici :

J'ai eu reçu.

Tu as eu reçu.

Il a eu reçu.

Nous avons eu reçu.

Vous avez eu reçu.

Ils ont eu reçu.

Passé.

J'aurais reçu.
 Tu aurais reçu.
 Il aurait reçu.
 Nous aurions reçu.
 Vous auriez reçu.
 Ils auraient reçu.
 On dit aussi : *j'eusse*
reçu, tu eusses reçu, il
eût reçu, nous eussions
reçu, vous eussiez reçu,
ils eussent reçu.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je reçoive.
 Que tu reçoives.
 Qu'il reçoive.
 Que nous recevions.
 Que vous receviez.
 Qu'ils reçoive.

Imparfait.

Que je reçusse.
 Que tu reçusses.
 Qu'il reçut.
 Que nous reçussions.
 Que vous reçussiez.
 Qu'ils reçussent.

Prétérit.

Que j'aie reçu.
 Que tu aies reçu.
 Qu'il ait reçu.
 Que nous ayons reçu.
 Que vous ayez reçu.
 Qu'ils aient reçu.

Plus que parfait.

Que j'eusse reçu.
 Que tu eusses reçu.
 Qu'il eût reçu.
 Que nous eussions
 reçu.
 Que vous eussiez reçu.
 Qu'ils eussent reçu.

IMPERATIF.

*Point de première per-
 sonne.*

Reçois.
 Qu'il reçoive.
 Recevons.
 Recevez.
 Qu'il reçoivent.

Ainsi se conjuguent *apercevoir, concevoir;*
devoir, percevoir.

QUATRIEME CONJUGAISON.

EN RE.

INFINITIF.

Présent.

Rendre.

Prétérit.

Avoir rendu.

PARTICIPES.

Présent.

Rendant.

*Passé.*Rendu, rendue, ayant
rendu.*Futur.*

Devant rendre.

INDICATIF.

Présent.

Je rends.

Tu rends.

Il rend.

Nous rendons.

Vous rendez.

Ils rendent.

Imparfait.

Je rendais.

Tu rendais.

Il rendait.

Nous rendions.

Vous rendiez.

Ils rendaient.

Prétérit.

Je rendis.

Tu rendis.

Il rendit.

Nous rendîmes.

Vous rendites.

Ils rendirent.

Prétérit indéfini.

J'ai rendu.

Tu as rendu.

Il a rendu.

Nous avons rendu.

Vous avez rendu.
Ils ont rendu.

Prétérit antérieur.

J'eus rendu.
Tu eus rendu.
Il eut rendu.
Nous eûmes rendu.
Vous eûtes rendu.
Ils eurent rendu.*

Plus que parfait.

J'avais rendu.
Tu avais rendu.
Il avait rendu.
Nous avions rendu.
Vous aviez rendu.
Ils avaient rendu.

Futur.

Je rendrai.
Tu rendras.
Il rendra.
Nous rendrons.
Vous rendrez.
Ils rendront.

Futur passé.

J'aurai rendu.
Tu auras rendu.
Il aura rendu.
Nous aurons rendu.
Vous aurez rendu.
Ils auront rendu.

CONDITIONNEL.

Présent.

Je rendrais.
Tu rendrais.
Il rendrait.
Nous rendrions.
Vous rendriez.
Ils rendraient.

Passé.

J'aurais rendu.
Tu aurais rendu.
Il aurait rendu.
Nous aurions rendu.
Vous auriez rendu.
Ils auraient rendu.

* Il y a un quatrième prétérit, mais on s'en sert rarement ;
le voici :

J'ai eu rendu.
Tu as eu rendu.
Il a eu rendu.

Nous avons eu rendu.
Vous avez eu rendu.
Ils ont eu rendu.

On dit aussi : *J'eusse rendu, tu eusses rendu, il eût rendu, nous eussions rendu, vous eussiez rendu, ils eussent rendu.*

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je rende.
Que tu rendes.
Qu'il rende.
Que nous rendions.
Que vous rendiez.
Qu'ils rendent.

Imparfait.

Que je rendisse.
Que tu rendisses.
Qu'il rendît.
Que nous rendissions.
Que vous rendissiez.
Qu'ils rendissent.

Prétérit.

Que j'aie rendu.

Ainsi se conjuguent *attendre, entendre, suspendre, vendre.*

Que tu aies rendu.
Qu'il ait rendu.
Que nous ayons rendu.
Que vous ayez rendu.
Qu'ils aient rendu.

Plus que parfait.

Que j'eusse rendu.
Que tu eusses rendu.
Qu'il eût rendu.
Que nous eussions rendu.
Que vous eussiez rendu.
Qu'ils eussent rendu.

IMPERATIF.

Point de première personne.

Rends.
Qu'il rende.
Rendons.
Rendez.
Qu'ils rendent.

DES TEMS PRIMITIFS.

On appelle *tems primitifs* d'un verbe ceux qui servent à former les autres tems dans les quatre conjugaisons.

Ces tems sont le *présent de l'infinitif*, le *participe présent*, le *participe passé*, le *présent de l'indicatif* et le *prétérit défini*.

Tous les autres tems, qui se forment des cinq tems primitifs, s'appellent *tems dérivés*.

TABLEAU DES TEMS PRIMITIFS.

<i>Présent de l'Infinitif.</i>	<i>Participe Présent.</i>	<i>Participe Passé.</i>	<i>Présent de l'Indicatif</i>	<i>Prétérit. défini.</i>
------------------------------------	-------------------------------	-----------------------------	-----------------------------------	------------------------------

PREMIERE CONJUGAISON.

AIMER *	Aimant	Aimé	J'aime	j'aimai
Aller	Allant	Allé	je vais ou vart	j'allai

SECONDE CONJUGAISON.

FINIR	Finissant	Fin	Je finis	Je finis
SENTIR	Sentant	Senti	Je sens	Je sentis
Vêtir	Vêtant	<i>vêtu</i>	Je vêts	Je vêtis
Courir	Courant	<i>Cours</i>	Je cours	Je courus
Mourir	Mourant	<i>Mort</i>	Je meurs	Je mourus
Acquérir	Acquérant	<i>Acquis</i>	J'acquiers	J'acquis
OUVRIR	Ouvrant	Ouvert	J'ouvre	J'ouvris
TENIR	Tenant	Tenu	Je tiens	Je tins
ASSAILLIR	Assaillant	Assilli	J'assaille	J'assillis
Bouillir	Bouillant	Beuilli	Je bous	Je bouillis
Fuir	Fuyant	Fui	Je fuis	Je fus
Ouir		Oui		

TROISIEME CONJUGAISON.

RECEVOIR	Recevant	Reçu	Je reçois	Je reçus
PREVALOIR	Prévalant	Prévalu	Je prévaux	Je prévalus
Vouloir	Voulant	Voulu	Je veux	Je voulus
POURVOIR	Pourvoyant	Pourvu	Je pourvois	Je pourvus
Choir		Chu		
Echoir	<i>Echéant</i>	Fchu		J'échus
Déchoir	<i>Déchéant</i>	Déchu	Je déchois	Je déchus
Voir	Voyant	Vu	Je vois	Je vis
Avoir	<i>Ayant</i>	<i>Eu</i>	j'ai	J'eus
POUVOIR	Pouvant	Pu	je peux ou puis	Je pus
Mouvoir	Mouvant	Mu	Je meus	Je mus
Savoir	<i>Sachant</i>	Su	Je sais	Je sus
S'asseoir	<i>S'asseyant</i>	<i>Assis</i>	Je m'assieds	Je m'assis
Surseoir		<i>Sursis</i>	Je surseois	Je sursis

* Les infinitifs écrits en petites majuscules, comme AIMER, désignent différentes branches de verbes réguliers dans chaque conjugaison.

† Les tems primitifs écrits en italique, comme je vais ou je vas sont anormaux, ou ne forment pas régulièrement de l'infinitif.

PLAIRE
Faire
Traire
Soustr
Braire
PARAI
Naitre
TEDUI
Luire
Nuire
PLAIN
RENDR
Prendr
Coudre
Moudr
Résou
Absou
Battre
Mettre
Etre
Vainc
Suivre
Vivre
DIRE
Maudir
Circon
Suffire
Lire
Rire
Ecrire
Conclu
Croire
Boire

Ren
ainsi le
prévoit
ptends

* A
verbes
† G
† L
peu us

QUATRIEME CONJUGAISON.

PLAIRE	Plaisant	Plu	Je plais	Je plus
Faire	Faisant	Fait	Je fais	Je fis
Traire		Trait	Je traie	
Soustraire	Soustrayant	Soustrait	Je soustrais	
Braire		Brait	Je brais	
PARAITRE	Paraissant	Paru	Je parais	Je parus
Naître*	Naissant	Né	Je nais	Je naquis
REDUIRE	Réduisant	Réduit	Je réduis	Je réduisis
Luire	Luisant	Lui	Je luis	Je luisis †
Nuire	Nuisant	Nui	Je nuis	Je nuisis
PLAINDRE	Plaignant	Plaint	Je plains	Je plaignis
RENDRE	Rendant	Rendu	Je rends	Je rendis
PRENDRE	Prenant	Pris	Je prends	Je pris
Coudre	Cousant	Cousu	Je couds	Je cousis
Moudre	Moulant	Moulu	Je mouds	Je moulus
Résoudre	Résolvant	Résolu	Je résous	Je résolus
Absoudre	Absolvant	Absous	l'absous	
Battre	Battant	Battu	Je bats	Je battis
Mettre	Mettant	Mis	Je mets	Je mis
Être	Etant	Été	Je suis	Je fus
Vaincre	Vainquant	Vaincu	Je vains	Je vainquis
Suivre	Suivant	Suivi	Je suis	Je suivis
Vivre	Vivant	Vécu	Je vis	Je vécus
DIRE	Disant	Dit	Je dis	Je dis
Maudire	Maudissant	Maudit	Je maudis	Je maudis
Circoncire	Circoncisant	Circoncis	Je circoncis	Je circoncis
Suffire	Suffisant	Suffi	Je suffis	Je suffis
Lire	Lisant	Lu	Je lis	Je lus
Rire	Riant	Ri	Je ris	Je ris
Ecrire	Ecrivant	Ecrit	J'écris	J'écrivis
Conclure	Concluant	Conclu	Je conclus	Je conclus
Croire †	Croyant	Cru	Je crois	Je crus
Boire	Buvant	Bu	Je bois	Je bus

Remarques.— Les verbes composés se conjuguent comme leurs simples : ainsi les quatre derniers tems primitifs de *Prévoir* sont *prévoyant, prévu, je prévois, je prévis* ; ceux de *comprendre* sont, *comprenant, compris, je comprends, je compris, &c.*

* *Naître* se conjugue avec l'auxiliaire *être*. Voyez la conjugaison des verbes neutres.

† *Croire* change *y* en *i* devant *us* e muet : *ils croient, que je croie*.

‡ Le prétérit défini *je luisis* et l'imparfait du subjonctif *que je luisse*, sont peu usités.

FORMATION DES TEMS DERIVES.

I.

Du présent de l'infinifit .e forme le futur en changeant *r* ou *re* en *rai* ; *aimer, j'aimerai* ; *finir, je finirai* ; *rendre, je rendrai*.

EXCEPTION 1. Dans les verbes de la seconde conjugaison terminés en *enir*, cette terminaison se change en *tiendrai* ; *venir, je viendrai* ; *tenir, je tiendrai*.

2. Dans les verbes de la troisième conjugaison, en *evoir*, on change *oir* en *rai* ; *recevoir, je recevrai* ; dans ceux en *loir*, on change cette syllabe en *udrai* ; *prévaloir, je prévaudrai*.

Dans tous les verbes, sans aucune exception, le conditionnel se forme du futur en changeant *rai* en *rais* ; *j'aimerai, j'aimerais* ; *je finirai, je finirais* ; *je tiendrai, je tiendrais* ; *je recevrai, je recevrais* ; *je rendrai, je rendrais*.

II.

Du participe présent on forme :

1. La première, la seconde, et la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons*, *ez*, *ent* ; *aimant, nous aimons, vous aimez, ils aiment* ; *finissant, nous finissons ; vous finissez, ils finissent* ; *rendant, nous rendons, vous rendez, ils rendent*.

EXCEPTION. Les verbes de la seconde conjugaison terminés en *enir*, et ceux de la troi-

sièn
pers
tien

2
ant
sais

3
jond
E

juga
sièn

pre
tena

vant
autr
du

tienn

4
plur
mèn

supp
nous
aime

L
du p
ble

jond

D
com

conjugaison

sième personne ne forment pas la troisième personne du pluriel de ce participe : *tenant, ils tiennent ; recevant, ils reçoivent.*

2. L'imparfait de l'indicatif en changeant *ant* en *ais* ; *aimant, j'aimais ; finissant, je finissais, recevant, je recevais ; rendant, je rendais.*

3. Toutes les personnes du présent du subjonctif : *que j'aime ; que je finisse ; que je rende.*

EXCEPTION. Les verbes de la seconde conjugaison terminés en *enir*, et ceux de la troisième ne forment du participe présent que la première et la seconde personne du pluriel : *tenant, que nous tenions, que vous teniez ; recevant, que nous recevions, que vous receviez* : les autres se forment comme la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif : *que je tienne, que je reçoive.*

4. La première et la seconde personne du pluriel de l'impératif, qui sont semblables aux mêmes personnes du présent de l'indicatif, en supprimant les pronoms personnels *nous, vous ; nous aimons, vous aimez ; impératif, aimons, aimez.*

La troisième personne tant du singulier que du pluriel de l'impératif est toujours semblable aux mêmes personnes du présent du subjonctif.

III.

Du participe passé se forment tous les tems composés, c'est-à-dire, ceux qui se conjuguent

à l'aide des verbes auxiliaires *avoir* et *être*, comme *j'ai aimé, j'eus finis, je suis tombé, je fus venu, &c.* Voyez ces tems dans les conjugaisons.

IV.

Du présent de l'indicatif se forme la première personne de l'impératif, en supprimant le pronom *je* ; *j'aime, aime ; je finis, finis ; je reçois, reçois ; je rends, rends.*

V.

Du préterit défini se forme l'imparfait du subjonctif en changeant *ai* en *asse* pour la première conjugaison ; *j'aimai, que j'aimasse ;* et en ajoutant *se* pour les trois autres : *je finis, que je finisse ; je reçus, que je reçusse ; je rendis, que je rendisse ; je vins, que je vinsse.*

VERBES IRREGULIERS.

On appelle *verbes irréguliers* ceux qui, dans la formation des tems, s'écartent de la règle des cinq tems primitifs.

Il y a en outre des *verbes défectifs*, c'est-à-dire, auxquels il manque certains tems ou certaines personnes.

Alle

Je v

Tu

Il v

Ils

J'

S

Qu

Qu

Qu

Qu

I

Va

L

se c

verb

allé,

C

ven

téri

PREMIERE CONJUGAISON.

INFINITIF.

Présent.

Aller.

INDICATIF.

Présent.

Je vais ou je vas.

Tu vas.

Il va.

Ils vont.

Futur.

J'irai, &c.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que j'aile.

Que tu ailles.

Qu'il aille.

Qu'ils aillent.

IMPERATIF.

Va.

Les tems composés se conjuguent avec le verbe être. Je suis allé, &c.

On emploie souvent, au lieu du prétérit défini, de l'im-

parfait du subjonctif, et de tous les tems composés de ce verbe, les mêmes tems du verbe être : je fus, pour j'allai ; j'ai été, pour je suis allé, &c.

Conjugez de même le verbe s'en aller ; mais on ne peut y substituer que le prétérit défini et l'imparfait du subjonctif du verbe être : je m'en fus, pour je m'en allai ; que je m'en fusse, pour que je m'en allasse.

INFINITIF.

Présent.

Envoyer.

INDICATIF.

Futur.

J'enverrai, &c.

SECONDE CONJUGAISON.

INFINITIF.

Présent.

Acquérir.

INDICATIF.

Présent.

Ils acquièrent.

Futur.

J'acquerrai, &c.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que j'acquière.

Que tu acquières.

Qu'il acquière.

Qu'ils acquièrent.

Conjuguez de même
conquérir, s'enquérir et
requérir.

INFINITIF.

Présent.

Courir.

INDICATIF.

Futur.

Je courrai, &c.

Conjuguez de même
accourir, parcourir, re-
courir, secourir.

INFINITIF.

Présent.

Cueillir.

INDICATIF.

Futur.

Je cueillerai, &c.

Conjuguez de même
accueillir, recueillir.

INFINITIF.

Présent.

Saillir.

INDICATIF.

Futur.

Il saillera.

Ils sailleront.

INFINITIF.

Présent.

Mourir.

INDICATIF.

Présent.

Ils meurent.

Futur.

Je mourrai, &c.

SUBJONCTIF.

Présent.
Que je *meure*.
Que tu *meures*.
Qu'il *meure*.

Qu'ils *meurent*.

Les tems composés
se conjuguent avec
le verbe être : je *suis*
mort, je *serai mort*.

TROISIEME CONJUGAISON.

Avoir. Voyez ce
verbe, page 29.

INFINITIF.

Présent.
Asseoir.

INDICATIF.

Futur.
J'*assièrai*, ou j'*asseye-*
rai, &c.

Conjuguez de même
rasseoir.

Ces deux verbes sont
plus usités comme
réfléchis, *s'asseoir*, *se*
rasseoir.

INDICATIF.

Présent.
Ils *meuvent*.
Conjuguez de même
émouvoir et *promouvoir*.

INFINITIF.

Présent.
Pouvoir.

INDICATIF.

Présent.
Ils *peuvent*.
Futur.
Je *pourrai*, &c.

SUBJONCTIF.

Présent.
Que je *puisse*.
Que tu *puisses*.
Qu'il *puisse*.
Que nous *puissions*.
Que vous *puissiez*.
Qu'ils *puissent*.

INFINITIF.

Présent.
Savoir.

INDICATIF.

Présent.

Nous savons.

Vous savez.

Ils savent.

Imparfait.

Je savais. &c.

Futur.

Je saurai, &c.

IMPERATIF.

Sache.

Sachons.

Sachez.

INFINITIF.

Présent.

Valoir.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je vaille.

Que tu vailles.

Qu'il vaille.

Qu'ils vaillent.

Conjuguez de même *équivaloir, revaloir* et *prévaloir* ; mais ce dernier fait au présent du subjonctif,

que je prévale, que tu prévalues, qu'il prévale, que nous prévalions, que vous prévaliez, qu'ils prévalent, et de même à la troisième personne tant du singulier que du pluriel de l'imperatif.

INFINITIF.

Présent.

Voir.

INDICATIF.

Futur.

Je verrai, &c.

Conjuguez de même *revoir* et *entrevoir*. *Prévoir* est régulier, et fait au futur *je prévoirai*.

INFINITIF.

Présent.

Vouloir.

INDICATIF.

Présent.

Ils veulent.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je *veuille*.
Que tu *veuilles*.
Qu'il *veuille*.
Qu'ils *veuillent*.

INFINITIF.

Présent.

Echoir.

INDICATIF.

Futur.

J'écherrai, &c.

QUATRIEME CONJUGAISON.

Etre. Voyez ce verbe,
page 31.

INDICATIF.

Présent.

Vous *dites*.

INFINITIF.

Présent.

Boire.

INDICATIF.

Présent.

Ils *boivent*.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je *boive*.
Que tu *boives*.
Qu'il *boive*.
Qu'ils *boivent*.

INFINITIF.

Présent.

Dire.

Conjuguez de même
redire. *Contredire*, *dé-*
dire, *interdire*, *médire*
et *prédire* sont régu-
liers, et font à la se-
conde personne du
pluriel du présent de
l'indicatif et de l'im-
pératif *contredisez*, *mé-*
disez, &c.

Maudire, qui fait au
participe présent *mau-*
dissant, fait au pré-
sent de l'indicatif *nous*
maudissons, *vous mau-*
dissez, *ils maudissent*,
et au présent du sub-

jonctif, *que je maudisse, &c.* régulièrement.

INFINITIF.

Présent.

Faire.

INDICATIF.

Présent.

Vous faites.

Ils font.

Futur.

Je ferai, &c.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je fasse.

Que tu fasses.

Qu'il fasse.

Que nous fassions.

Que vous fassiez.

Qu'ils fassent.

Conjuguez de même *contrefaire, défaire, refaire, satisfaire* et

surfaire. Forfaire, méfaire et parfaire, ne sont usités qu'à l'infinif et aux tems composés.

INFINITIF.

Présent.

Prendre.

INDICATIF.

Présent.

Ils prennent.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je prenne.

Que tu prennes.

Qu'il prenne.

Qu'ils prennent.

Conjuguez de même *apprendre, comprendre, désapprendre, entreprendre, se méprendre, reprendre et surprendre.*

ACCORD DES VERBES AVEC LEUR SUJET.

On appelle *sujet* d'un verbe ce qui est, ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe. On trouve le sujet en mettant *qui est ce qui?* de-

vant le verbe. La réponse à cette question indique le *sujet* ; quand je dis : *l'enfant est sage, qui est ce qui est sage ?* Réponse : *l'enfant* : voilà le sujet du verbe *est*. *Le lièvre court, qui est ce qui court ?* Réponse : *le lièvre* : voilà le sujet du verbe *court*.

REGLE.

Tout verbe doit être du même nombre et de la même personne que son sujet.

EXEMPLES.

Je parle : *parle* est du nombre singulier et de la première personne, parce que *je* son sujet, est du singulier et de la première personne. *Vous parlez tous deux* ; *parlez* est au nombre pluriel, et de la seconde personne, parce que *vous* est au nombre pluriel et de la seconde personne.

Première Remarque.—Quand un verbe a deux sujets singuliers, on met ce verbe au pluriel.

EXEMPLES.

Mon frère et ma sœur lisent.

Deuxième Remarque.—Quand les deux sujets sont de différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne dont on répète le pronom devant le verbe : la première est plus noble que la seconde, et la seconde est plus noble que la troisième.

EXEMPLES.

Vous et moi nous lisons.

Vous et votre frère vous lisez.

(La politesse française veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, et qu'on se nomme le dernier.)

REGIME DES VERBES ACTIFS.

On appelle verbe *actif* celui après lequel on peut mettre, *quelqu'un, quelque chose*. *Aimer* est un verbe actif, parce qu'on peut dire, *aimer quelqu'un*. Par exemple, *j'aime Dieu*; ce mot qui suit le verbe actif, s'appelle le *régime* de ce verbe. On connaît le régime en faisant la question *qu'est-ce que ?* Exemple : *qu'est-ce que j'aime ?* Réponse : *Dieu*. *Dieu* est le régime du verbe *j'aime*.

REGLE.

Le régime d'un verbe actif se place ordinairement après le verbe (quand ce n'est pas un pronom.)

EXEMPLES.

J'aime Dieu.

Le chat mange la souris : la souris est le régime du verbe *mange*.

Mais quand le régime est un pronom, il se met devant le verbe.

J
pou
R
app
avoi
mar
une
l'enf
est l
seign
du
song
quelq
ind
T
form
pou
ajou
si, p
chat
par
mon
CO
Il
les v
être
du v

EXEMPLE.

Je vous aime, pour j'aime vous, il m'aime pour il aime moi.

Remarque — Outre ce premier régime, qu'on appelle *direct*, certains verbes actifs peuvent avoir un second régime : ce second régime se marque par les mots *à* ou *de* : comme *donner une image à l'enfant ; enseigner la grammaire à l'enfant ; écrire une lettre à son ami : à l'enfant*, est le régime indirect des verbes *donner, enseigner ; à son ami*, est le régime indirect du verbe *écrire*. *Accuser quelqu'un de mensonge ; avertir quelqu'un d'une faute ; délivrer quelqu'un du danger : de mensonge*, est le régime indirect du verbe *accuser*, &c.

Tout verbe actif a un passif : ce passif se forme en prenant le régime *direct* de l'actif, pour en faire le sujet du verbe passif, et en ajoutant après le verbe le mot *par* ou *de*. Ainsi, pour tourner par le passif cette phrase : *le chat mange la souris*, dite : *la souris est mangée par le chat ; j'aime mon père tendrement*, dites : *mon père est tendrement aimé de moi*.

CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS.

Il n'y a qu'une seule conjugaison pour tous les verbes passifs ; elle se fait avec l'auxiliaire *être* dans tous ses tems, et le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer.

INFINITIF.

*Présent.*Etre aimé, *ou* aimée.*Prétérit.*Avoir été aimé *ou* aimée.

PARTICIPES.

*Présent.*Etant aimé, *ou* aimée.*Passé.*Ayant été aimé, *ou* aimée.*Futur.*Devant être aimé, *ou* aimée.

INDICATIF.

*Présent.*Je suis aimé, *ou* aimée.Tu es aimé, *ou* aimée.Il est aimé, *ou* elle est aimée.Nous sommes aimés, *ou* aimées.Vous êtes aimés, *ou* aimées.Ils sont aimés, *ou* elles sont aimées.*Imparfait.*J'étais aimé, *ou* aimée.Tu étais aimé, *ou* aimée.Il était aimé, *ou* elle était aimée.Nous étions aimés, *ou* aimées.Vous étiez aimés, *ou* aimées.Ils étaient aimés, *ou* elles étaient aimées.*Prétérit défini.*Je fus aimé, *ou* aimée.Tu fus aimé, *ou* aimée.Il fut aimé, *ou* elle fut aimée.Nous fûmes aimés, *ou* aimées.Vous fûtes aimés, *ou* aimées.Ils furent aimés, *ou* elles furent aimées.*Prétérit indéfini.*J'ai été aimé, *ou* aimée.Tu as été aimée, *ou* aimée.Il a été aimé, *ou* elle a été aimée.

Nous avons été aimés *ou* aimées.
 Vous avez été aimés,
ou aimées.

Ils ont été aimés. *ou*
 elles ont été aimées.

Prétérit antérieur.

J'eus été aimé, *ou* aimée.

Tu eus été aimé, *ou* aimée.

Il eut été aimé, *ou* elle eut été aimée.

Nous eûmes été aimés, *ou* aimées.

Vous eûtes été aimés, *ou* aimées.

Ils eurent été aimés, *ou* elles eurent été aimées.

Plus que parfait.

J'avais été aimé, *ou* aimée.

Tu avais été aimé, *ou* aimée.

Il avait été aimé, *ou* elle avait été aimée.

Nous avions été aimés, *ou* aimées.

Vous aviez été aimés, *ou* aimées.

Ils avaient été aimés *ou* elles avaient été aimées.

Futur.

Je serai aimé, *ou* aimée.

Tu seras aimé, *ou* aimée.

Il sera aimé, *ou* elle sera aimée.

Nous serons aimés, *ou* aimées.

Vous serez aimés *ou* aimées.

Ils seront aimés, *ou* elles seront aimées.

Futur passé.

J'aurai été aimé, *ou* aimée.

Tu auras été aimé, *ou* aimée.

Il aura été aimé, *ou* elle aura été aimée.

Nous aurons été aimés, *ou* aimées.

Vous aurez été aimés,
ou aimées.

Ils auront été aimés,
ou elles auront été
aimées.

CONDITIONNEL.

Présent.

Je seras aimé, *ou* ai-
mée.

Tu serais aimé, *ou* ai-
mée.

Il serait aimé, *ou* elle
serait aimée.

Nous serions aimés,
ou aimées.

Vous seriez aimés, *ou*
aimées.

Ils seraient aimés, *ou*
elles seraient ai-
mées.

Passé.

J'aurais été aimé, *ou*
aimée.

Tu aurais été aimé,
ou aimée.

Il aurait été aimée,
ou elle aurait été ai-
mée.

Nous aurions été ai-
més, *ou* aimées.

Vous auriez été ai-
més, *ou* aimées.

Ils auraient été ai-
més, *ou* elles au-
raient été aimées.

On dit aussi : *J'eusse*
été aimé, *ou* aimée,
tu eusses été aimé, *ou*
aimée, *il eût* été ai-
mé, *ou* elle *eût* été ai-
mée ; *nous eussions*
été aimés *ou* aimées,
vous eussiez été ai-
més, *ou* aimées, *ils*
eussent été aimés, *ou*
elles *eussent* été ai-
mées.

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que je sois aimé, *ou*
aimée.

Que tu sois aimé, *ou*
aimée.

Qu'il soit aimé, *ou*
qu'elle soit aimée.

Que nous soyons aimés, *ou* aimées.

Que vous soyez aimés, *ou* aimées.

Qu'ils soient aimés, *ou* qu'elles soient aimées.

Imparfait.

Que je fusse aimé, *ou* aimée.

Que tu fusses aimé, *ou* aimée.

Qu'il fût aimé, *ou* qu'elle fût aimée.

Que nous fussions aimés, *ou* aimées.

Que vous fussiez aimés, *ou* aimées.

Qu'ils fussent aimés, *ou* qu'elles fussent aimées.

Prétérit.

Que j'aie été aimé, *ou* aimée.

Que tu aies été aimé, *ou* aimées.

Qu'il ait été aimé, *ou* qu'elle ait été aimée.

Que nous ayons été aimés, *ou* aimées.

Que vous ayez été aimés, *ou* aimées.

Qu'ils aient été aimés, *ou* qu'elles aient été aimées.

Plus que parfait.

Que j'eusse été aimé, *ou* aimée.

Que tu eusses été aimé, *ou* aimée.

Qu'il eût été aimé, *ou* qu'elle eût été aimée.

Que nous eussions été aimés, *ou* aimées.

Que vous eussiez été aimés, *ou* aimées.

Qu'ils eussent été aimés, *ou* qu'elles eussent été aimées.

IMPERATIF.

Point de première personne.

Sois aimé, *ou* aimée.

Qu'il soit aimé, *ou* qu'elle soit aimée.

Soyons aimés, *ou* aimés.

Soyez aimés, *ou* aimés.

Qu'ils soient aimés,
ou qu'elles soient aimés.

Ainsi se conjuguent *être fini, être reçu, être rendu, &c.*

REGIME DES VERBES PASSIFS.

REGLE.

✕ On met *de* *ou* *par*, devant le nom ou pronom qui suit le verbe.

EXEMPLES.

La souris est mangée par le chat.

Un enfant sage est aimé de ses parens.

Remarque. N'employez jamais *par* avec le nom *Dieu*, dites :

Les méchans seront punis de Dieu, et non pas seront punis par Dieu.

VERBES NEUTRES.

On appelle *neutres*, les verbes après lesquels on ne peut pas mettre *quelqu'un*, ni *quelque chose* ; *languir, dormir*, sont des verbes neutres, parcequ'on ne peut pas dire ; *languir quelqu'un, dormir quelque chose, &c.* On les appelle *neutres*, parcequ'ils ne sont ni *actifs* ni *passifs*.

➤ La plupart des verbes neutres se conjuguent comme les verbes actifs, avec l'auxiliaire *avoir* : *je dors, j'ai dormi, j'avais dormi, j'aurais dormi, &c.*

Mais il y a des verbes neutres qui se conjuguent dans leurs tems composés avec l'auxiliaire *être*, comme *venir, arriver, tomber, &c.*

CONJUGAISON DES VERBES NEUTRES.

INFINITIF.

Présent.

Tomber.

Prétérit.

Etre tombé, *ou* tombée.

PARTICIPES.

Présent.

Tombant.

Passé.

Tombé, tombée, étant tombé.

Futur.

Devant tomber.

INDICATIF.

Présent.

Je tombe.

Tu tombes.

Il *ou* elle tombe.

Nous tombons.

Vous tombez.

Ils *ou* elles tombent.

Imparfait.

Je tombais.

Tu tombais.

Il *ou* elle tombait.

Nous tombions.

Vous tombiez.

Ils *ou* elles tombaient.

Prétérit défini.

Je tombai.

Tu tombas.

Il *ou* elle tomba.

Nous tombâmes.

Vous tombâtes.

Ils *ou* elles tombèrent.

Prétérit indéfini.

Je suis tombé, *ou* tombée.

Tu es tombé, *ou* tombée.

Il est tombé, *ou* elle est tombée.

Nous sommes tombés, *ou* tombées.

Vous êtes tombés, *ou* tombées.

Ils sont tombés, *ou* elles sont tombées.

Prétérit antérieur.

Je fus tombé, *ou* tombée.

Tu fus tombé, *ou* tombée.

Il fut tombé, *ou* elle fût tombée.

Nous fûmes tombés, *ou* tombées.

Vous fûtes tombés, *ou* tombées.

Ils furent tombés, *ou* elles furent tombées.

Plus que parfait.

J'étais tombé, *ou* tombée.

Tu étais tombé, *ou* tombée.

Il était tombé, *ou* elle était tombée.

Nous étions tombés, *ou* tombées.

Vous étiez tombés, *ou* tombées.

Ils étaient tombés, *ou* elles étaient tombées.

Futur.

Je tomberai.

Tu tomberas.

Il *ou* elle tombera.

Nous tomberons.

Vous tomberez.

Ils *ou* elles tomberont.

Futur. passé.

Je serai tombé, *ou* tombée.

Tu seras tombé, *ou* tombée.

Il sera tombé, *ou* elle sera tombée.

Nous serons tombés, *ou* tombées.

Vous serez tombés, *ou* tombées.

Ils seront tombés, *ou* elles seront tombées.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je tomberais.

Tu tomberais.

Il *ou* elle tomberait.

Nous tomberions.

Vous tomberiez.

Ils *ou* elles tomberaient.

Passé.

Je serais tombé, *ou* tombée.

Tu serais tombé, *ou*
tombée.

Il serait tombé, *ou* elle
serait tombée.

Nous serions tombés,
ou tombées.

Vous seriez tombés,
ou tombées.

Ils seraient tombés,
ou elles seraient
tombées.

On dit aussi : *Je*
fusse tombé, ou tom-
bée ; tu fusses tombé,
ou tombée ; il fût tom-
bé, ou elle fût tombée ;
nous fussions tombés,
ou tombées ; vous fus-
siez tombés, ou tom-
bées ; ils fussent tom-
bés, ou elles fussent
tombées.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je tombe.

Que tu tombes.

Qu'il *ou* qu'elle tombe.

Que nous tombions.

Que vous tombiez.

Qu'ils *ou* qu'elles
tombent.

Imparfait.

Que je tombasse.

Que tu tombasses.

Qu'il *ou* qu'elle tom-
bât.

Que nous tombas-
sions.

Que vous tombassiez.

Qu'ils *ou* qu'elles
tombassent.

Prétérit.

Que je sois tombé, *ou*
tombée.

Que tu sois tombé, *ou*
tombée.

Qu'il soit tombé, *ou*
qu'elle soit tombée.

Que nous soyons tom-
bés, *ou* tombées.

Que vous soyez tom-
bés, *ou* tombées.

Qu'ils soient tombés,
ou qu'elles soient
tombées.

Plus que parfait.

Que je fusse tombé,
ou tombée.

Que tu fusses tombé,
ou tombée.

Qu'il fût tombé, ou
qu'elle fût tombée.

Que nous fussions
tombés, ou tombées.

Que vous fussiez tom-
bés, ou tombées.

Qu'ils fussent tombés,
ou qu'elles fussent
tombées.

IMPERATIF.

Point de première per-
sonne.

Tombe.

Qu'il ou qu'elle tombe.

Tombons.

Tombez.

Qu'ils ou qu'elles
tombent.

Conjugez de même les verbes *aller, arri-
ver, déchoir, décéder, entrer, sortir, mourir,
naître, partir, rester, descendre, monter, passer,
venir*, et ses composés, *devenir, survenir, re-
venir, parvenir*, &c. &c.

Il y a des verbes neutres qui ont un régime.

REGIMES DE VERBE NEUTRES.

REGLE.

On met *à* ou *de* devant le nom ou pronom
qui suit le verbe neutre.

EXEMPLES.

A	DE
<i>Nuire à la santé.</i>	<i>Médire de quelqu'un.</i>
<i>Plaire au Seigneur.</i>	<i>Profiter des leçons.</i>
<i>Convenir à quelqu'un.</i>	<i>Jouir de la liberté.</i>

VERBES REFLECHIS.

On appelle verbes *réfléchis*, ceux dont le su-

jet et le régime sont la même personne, comme *je me flatte, tu te loues, il se blesse, &c.*

Les verbes *réfléchis* se conjuguent comme le verbe *tomber*, c'est-à-dire qu'ils prennent l'auxiliaire *être* aux tems composés. Nous ne mettons ici que les premières personnes.

CONJUGAISON DES VERBES REFLECHIS.

INFINITIF.

Présent.

Se repentir.

Prétérit.

S'être repenti, ou repentie.

PARTICIPES.

Présent.

Se repentant.

Passé.

Repenti, s'étant repenti, ou repentie.

Futur.

Devant se repentir.

INDICATIF.

Présent.

Je me repens.

Tu te repens.

Il ou elle se repent.

Nous nous repentons.

Vous vous repentez.

Ils ou elles se repentent.

Imparfait.

Je me repentai.

Prétérit défini.

Je me repentis.

Prétérit indéfini.

Je me suis repenti, ou repentie.

Prétérit antérieur.

Je me fus repenti, ou repentie.

Plus que parfait.

Je m'étais repenti, ou repentie.

Futur.

Je me repentirai.

Futur passé.

Je me serai repenti, ou repentie.

CONDITIONNEL.

Présent.

Je me repentirais.

Passé.

Je me serais repenti,
ou repentie.

On dit aussi: *Je*
me fusse repenti, ou
repentie.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je me repente.

Imparfait.

Que je me repentisse.

Prétérit.

Que je me sois repen-
ti, ou repentie.

Plus que parfait.

Que je me fusse re-
penti, ou repentie.

IMPERATIF.

*Point de première per-
sonne.*

Repens-toi.

Qu'il ou qu'elle se
repente.

Repentons-nous.

Repentez-vous.

Qu'ils ou qu'elles se
repentent.

Remarque. *Me, te, se, nous, vous,* qui sont le régime des verbes réfléchis, sont quelque fois régime direct, comme dans *je me flatte*, c'est-à-dire, *je flatte moi*; *tu te blesseras*, c'est-à-dire, *tu blesseras toi*, et quelquefois ils sont régime indirect, comme dans cet exemple: *je me fais une loi*, c'est-à-dire, *je fais à moi une loi*; *il s'est fait honneur*, c'est-à-dire, *il a fait honneur à soi*, &c.

VERBES IMPERSONNELS.

On appelle verbe *impersonnel* celui qui ne s'emploie dans tous les tems qu'à la troisième personne du singulier; comme *il faut*, *il importe*, *il pleut*, &c. Il se conjugue à cette troisième personne comme les autres verbes.

CONJUGAISON DES VERBES IMPERSONNELS.

INFINITIF.

Présent.

Falloir.

PARTICIPES.

Passé.

Fallu.

INDICATIF.

Présent.

Il faut.

Imparfait.

Il fallait.

Prétérit défini.

Il fallut.

Prétérit indéfini.

Il a fallu.

Prétérit antérieur.

Il eut fallu.

Plus que parfait.

Il avait fallu.

Futur.

Il faudra.

Futur passé.

Il aura fallu.

CONDITIONNELS.

Présent.

Il faudrait.

Passé.

Il aurait fallu.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Qu'il faille.

Imparfait.

Qu'il fallut.

Prétérit.

Qu'il ait fallu.

Plus que parfait.

Qu'il eût fallu.

Remarque. Le mot *il* ne marque un verbe impersonnel que lorsqu'on ne peut pas mettre un nom à sa place ; car lorsqu'en parlant d'un enfant, on dit, *il joue*, ce n'est pas un impersonnel, parce qu'à la place du mot *il*, on peut mettre *l'enfant*, et dire *l'enfant joue*.

CHAPITRE VI.

SIXIEME ESPECE DE MOTS.

LE PARTICIPE.

LE PARTICIPE est un mot qui tient du verbe et de l'adjectif, comme *aimant, aimé* : il tient du verbe, en ce qu'il en a la signification et le régime : *aimant Dieu : aimé de Dieu* : il tient aussi de l'adjectif, en ce qu'il qualifie une personne ou une chose, c'est-à-dire qu'il en marque la qualité.

ACCORD DES PARTICIPES.

Participe présent, *aimant, finissant, recevant, rendant*.

Règle. Le participe présent ne varie jamais, c'est-à-dire qu'il ne prend ni genre ni nombre.

EXEMPLES.

Un homme lisant. Une femme lisant.

Des hommes lisant. Des femmes lisant.

Remarque. Ce qu'on appelle *gérondif* n'est autre chose que le participe présent, devant lequel on met le mot *en*, comme : *les jeunes gens se forment l'esprit en lisant de bons livres.**

Participe passé, *aimé, fini, reçu, rendu*.

* Il ne faut pas confondre avec le participe présent, certains adjectifs verbaux (c'est-à-dire qui viennent des verbes.) On dit : *un homme obligeant, une femme obligeante* : ce ne sont pas des participes, parce qu'ils n'ont pas de régime : mais quand je dis, *cette femme est d'un bon caractère*, obligeant tout le monde quand elle peut ; obligeant est ici participe, puisqu'il a le régime tout le monde.

Le participe passé s'accorde ou avec son sujet, ou avec son régime.

~~×~~ *Accord du participe passé avec le sujet.*

Première Règle. Le participe passé, quand il est accompagné du verbe auxiliaire *être*, s'accorde en genre et en nombre avec son sujet, c'est-à-dire, que l'on ajoute *e*, si le sujet est féminin, et *s*, si le sujet est pluriel.

EXEMPLES.

Mon frère a été puni Ma sœur a été punie.
*Mes frères ont été punis Mes sœurs ont été punies.**
Mon frère est tombé Ma sœur est tombée.
Mes frères sont tombés. Mes sœurs sont tombées.

EXCEPTIONS 1. Dans les tems composés des verbes réfléchis, le participe ne s'accorde pas avec son sujet, quand le pronom *me, te, se, nous, vous*, est régime indirect. On dit d'une femme *elle s'est mis cela dans la tête*, (et non pas *mise*) parceque *se* est pour *à elle-même*, *quelques payens se sont donné la mort*, (et non pas *donnée*) parceque *se* est pour *à eux-mêmes*.

2. On doit dire : *elle s'est fait mourir ; elle s'est laissé tomber*, (et non pas *faite, laissée*), quoique *se* soit régime direct, parce que les verbes *faire* et *laisser* forment avec l'infinitif qui les suit une espèce de verbe composé qui régit le pronom réfléchi.

* Le participe *été* n'a ni féminin, ni pluriel ; on dit : *elle a été, ils ont été*.

Deuxième Règle. Mais quand le participe passé est accompagné du verbe auxiliaire *avoir*, il ne s'accorde jamais avec son sujet.

EXEMPLES.

Mon père a écrit une lettre.

Ma mère a écrit une lettre.

Mes frères ont écrit une lettre.

Mes sœurs ont écrit une lettre.

(Le participe *écrit* ne change point, quoique le sujet soit masculin ou féminin, singulier ou pluriel.)

Accord du participe passé avec le régime.

Première règle. Le participe passé s'accorde toujours avec son régime *direct*, quand ce régime est devant le participe.

EXEMPLES.

La lettre que vous avez écrite, je l'ai lue.

Les livres que j'avais prêtés, on les a rendus.

Quelle affaire avez-vous entreprise ?

Combien d'ennemis n'a-t-il pas vaincus !

Quand la race de Caïn se fut multipliée.....

On voit que le régime mis devant le participe est ordinairement un pronom : *que, me, te, se, le, la, les, nous, vous, quels.**

* Autrefois on mettait deux exceptions ; 1. quand le sujet est après le participe, comme : *la leçon que vous ont donné vos maîtres* ; 2. quand le participe est suivi d'un adjectif qui fait partie du régime, comme *Adam et Eve que Dieu avait créé innocens*. Mais c'est à tort ; il faut dans le premier exemple *donnée*, et dans le second, il faut *créés*.

Essais de la Grammaire par d'Olivet.

Deuxième Règle.—Mais quand le régime n'est placé qu'après le participe, ce participe ne s'accorde pas avec son régime.

EXEMPLES.

J'ai écrit une lettre.

J'ai écrit des lettres.

Vous avez acheté un livre.

Vous avez acheté des livres.

(*Écrit, acheté*, ne changent pas, quoique le régime soit singulier ou pluriel, masculin ou féminin, parce que ce régime est après le participe.)

Remarque.—On dit sans faire accorder : les *vertus que j'ai entendu louer*, les *vices que j'ai résolu d'éviter* ; que n'est pas ici le régime des participes *entendu, résolu*, mais des infinitifs suivans, *louer, éviter* : pour connaître si le régime dépend du participe, il faut voir si l'on peut mettre ce régime immédiatement après le participe. On ne peut pas dire ici : *j'ai entendu les vertus ; j'ai résolu les vices.*

CHAPITRE VII.

SEPTIÈME ESPÈCE DE MOTS.

LA PREPOSITION.

LA PREPOSITION est un mot qui sert à joindre le nom ou pronom suivant au mot qui la précède ; par exemple, quand je dis : *le*

fruit de l'arbre ; de marque le rapport qu'il y a entre fruit et arbre : quand je dis, utile à l'homme, à fait rapporter le nom homme à l'adjectif utile : quand je dis j'ai reçu de mon père ; de sert à joindre le nom père au verbe reçu, &c. de, à, sont des prépositions ; le mot qui suit s'appelle le régime de la préposition.

Cette espèce de mots s'appelle *préposition*, parce qu'elle se met ordinairement devant le nom qu'elle régit.

PREPOSITION FRANÇAISE.

Pour marquer la place, ou le lieu.

A. Attacher *à* la muraille, vivre *à* Paris, aller *à* Rome.

Dans. Etre *dans* la maison, serrer *dans* une cassette.

En. Etre *en* Italie : voyager *en* Allemagne.

De. Sortir *de* la ville : venir *de* la province.

Chez. Etre *chez* un ami : ce livre est *chez* le Libraire.

Devant. Le Berger marche *devant* le Troupeau : allez *devant* moi.

Après. J'irai *après* vous : courir *après* quelqu'un.

Derrière. Les Laquais vont *derrière* leur Maître : se cacher *derrière* un mur.

Parmi. Cet officier fut trouvé *parmi* les morts.

Sur. Avoir son chapeau *sur* la tête : mettre un flambeau *sur* la table.

Sou
C
Ver
t

Av
r
Ent
le
Des
d
Dep
la

Ave
la
Pend
Dur
Out
o
Selo
Suiv

San
Hor
Exc

Sous. Mettre un tapis *sous* les pieds : tout ce qui est *sous* le ciel.

Vers. Les yeux levés *vers* le ciel : l'aimant se tourne *vers* le Nord.

Pour marquer l'ordre.

Avant. La nouvelle est arrivée *avant* le courrier.

Entre. Tenir un enfant *entre* ses bras : *entre* le Printemps et l'Automne.

Des. Cette rivière est navigable *des* sa source : *des* sa plus tendre enfance.

Depuis. Depuis Paris jusqu'à Orléans : *depuis* la création jusqu'au déluge.

Pour marquer l'union.

Avec. Manger *avec* ses amis : il est parti *avec* la fièvre.

Pendant. Pendant la guerre.

Durant. Durant la guerre.

Outre. Compagnie de cent hommes *outre* les officiers.

Selon. Se conduire *selon* la raison.

Suivant. Suivant la loi.

Pour marquer séparation.

Sans. Les Soldats *sans* leurs officiers.

Hors. Tout est perdu *hors* l'honneur.

Excepté. Tout est perdu *excepté* l'honneur.

Pour marquer opposition.

Contre. Ecoliers révoltés *contre* le Maître :
plaider *contre* quelqu'un.

Malgré. Il est parti *malgré* moi.

Nonobstant. Il a fait cela, *nonobstant* mes représentations.

Pour marquer le but.

Envers. Charitable *envers* les pauvres : son respect *envers* ses supérieurs.

Touchant. Il m'a écrit *touchant* cette affaire.

Pour. Travailler *pour* le bien public : étudier *pour* son instruction.

Pour marquer la cause, le moyen.

Par. Fléchir *par* ses prières : tout a été créé *par* la parole de Dieu.

Moyennant. J'espère *moyennant* la grâce de Dieu.

Attendu. Le courrier n'a pu partir, *attendu* le mauvais tems

CHAPITRE VIII.

HUITIEME ESPECE DE MOTS.

L'ADVERBE.

L'ADVERBE est un mot qui se joint ordinairement au verbe ou à l'adjectif, pour en déterminer la signification : quand on dit :

cet enfant parle distinctement, par ce mot *distinctement*, l'on fait entendre qu'il parle d'une manière, plutôt que d'une autre.

1. Il y a des adverbes qui marquent la *manière* : ils sont presque tous terminés en *ment*, et ils se forment des adjectifs, comme *sagement* de *sage*, poliment de *poli*, agréablement d'*agréable*, modestement de *modeste*, &c.

2. Il y a des adverbes qui marquent l'*ordre*, comme *premièrement*, *secondement*, *d'abord*, *ensuite*, *auparavant* ; exemple : *d'abord il faut éviter le mal*, ensuite *il faut faire le bien*.

3. Il y a des adverbes qui marquent le *lieu*, comme *où*, *ici*, *là*, *deçà*, *au-delà*, *dessus*, *partout*, *auprès*, *loin*, *dedans*, *dehors*, *ailleurs* ; exemple : *où êtes-vous ? Je suis ici : je vais là*.

4. Il y a des adverbes de *temps*, comme *hier*, *autrefois*, *bientôt*, *souvent*, *toujours*, *jamais*, &c. Exemple : *cet enfant joue toujours*, et ne s'*applique jamais*.

5. Il y a des adverbes de *quantité*, comme *beaucoup*, *peu*, *assez*, *trop*, *tant*, &c. Exemple : *il parle beaucoup et réfléchit peu*.

6. Enfin il y a des adverbes de *comparaison*, comme *plus*, *moins*, *aussi*, *autant*, &c. plus *sage*, aussi *sage*, moins *sage que vous*.

Remarque. Certains adjectifs sont quelquefois employés comme adverbes : on dit chanter *juste*, parler *bas*, voir *clair*, rester *court*, frapper *fort*, sentir *bon*, &c.

CHAPITRE IX.

NEUVIEME ESPECE DE MOTS.

LA CONJONCTION.

Remarque. L'ON a vu jusqu'à présent comment les mots se joignent ensemble, pour former un sens : les mots ainsi réunis font une phrase ou proposition : la plus petite proposition doit avoir au moins deux mots, le sujet et le verbe, comme *je chante, vous lisez, l'homme meurt* : souvent le verbe a un régime, comme *je chante un air, vous lisez une lettre, &c.*

La Conjonction est un mot qui sert à joindre une phrase à une autre phrase ; par exemple, quand on dit : *il pleure et il rit en même temps*, ce mot *et* lie la première phrase, *il pleure*, avec la seconde, *il rie*.

Différentes sortes de Conjonctions.

1. Pour marquer la liaison : *et, ni, aussi, que.*
2. Pour marquer opposition : *mais, cependant, néanmoins, pourtant.*
3. Pour marquer division : *ou, ou bien, soit.*
4. Pour marquer exception : *sinon, quoique.*
5. Pour comparer : *comme, de même que, ainsi que.*
6. Pour ajouter : *de plus, d'ailleurs, outre que, encore.*
7. Pour rendre raison : *car, parce que, puisque, vu que.*

8. Pour marquer l'intention : *afin que, de peur que.*

9. Pour conclure : *or, donc, ainsi, de sorte que.*

10. Pour marquer le tems : *quand, lorsque, comme, dès que, tandis que.*

11. Pour marquer le doute : *si, supposé que, pourvu que, en cas que.*

Il y a plusieurs autres conjonctions ; l'usage les fera connaître ; la plus ordinaire est *que* ; on distingue la conjonction *que* du *que*, relatif, en ce qu'elle ne peut pas se tourner par *lequel, laquelle.*

REGIME DES CONJONCTIONS.

Parmi les conjonctions, les unes veulent le verbe suivant au subjonctif, les autres à l'indicatif.

Voici celle qui régissent le subjonctif : *soit que, sans que, si ce n'est que, quoique, jusqu'à ce que, encore que, à moins que, pourvu que, supposé que, au cas que, avant que, non pas que, afin que, de peur que, de crainte que, et en général quand on marque quelque doute, ou quelque souhait, comme je souhaite, je doute, que cet enfant soit jamais savant.*

CHAPITRE X.

DIXIEME ESPECE DE MOTS.

L'INTERJECTION.

L'INTERJECTION est un mot dont on se sert pour exprimer un sentiment de l'âme, comme la joie, la douleur, &c.

La joie : *Ab ! Bon !*

La douleur : *Aye ! Ab ! Hélas ! Ouf !*

La crainte : *Ha ! Hé !*

L'aversion : *Fi ! Fi donc !*

L'admiration : *Oh !*

Pour encourager : *Allons ! Courage !*

Pour appeler : *Hola ! Hé !*

Pour faire taire : *Cbut ! Paix !*

CHAPITRE XI.

REMARQUE PARTICULIERES SUR CHAQUE
ESPECE DE MOTS.

DES LETTRES.

H est aspirée dans *béros* : on dit *le héros* : mais elle n'est point aspirée dans *héroïsme*, on dit : *l'héroïsme de la vertu*.

I au milieu et à la fin des mots, quand elle est précédée d'un *i*, est ordinairement mouillée et se prononce comme à la fin de ces mots, *soleil, orgueil, famille, bouillir*.

On écrit *œil*, que l'on prononce comme *euil*.
 s entre deux voyelles se prononce comme
 z ; exemple : *maison*, *poison* ; excepté les mots
préséance, *présupposer*, *vraisemblable*, *parasol*,
 où l'on conserve la prononciation de l's.

d à la fin des mots se prononce comme t
 devant une voyelle ou une h muette : *grand*
homme, on prononce comme s'il y avait *grant*
homme.

gn au milieu d'un mot se prononce comme
 dans *ignorance*, *magnanime*.

t ne se prononce pas à la fin de ces mots
respect, *aspect*, même quand le mot suivant
 commence par une voyelle ou une h muette :
 ainsi prononcez *respect humain* comme s'il y
 avait *respec humain*.

DES NOMS COMPOSES.

Quand un nom est composé d'un adjectif
 et d'un nom, ils prennent tous deux la marque
 du pluriel ; exemple : un *arc-boutant*, des *arcs-*
boutans.

Quand il est composé de deux noms unis
 par une préposition, on ne met la marque du
 pluriel qu'au premier des deux noms : exem-
 ple : un *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre*, un
arc-en-ciel, des *arcs-en-ciel*.

Quand il est composé d'une préposition ou
 d'un verbe et d'un nom, le nom seul prend la
 marque d'un pluriel ; exemple : un *entresol*,
 des *entresols*, un *garde-fou*, des *garde-fous*.

Quand il est composé d'un verbe et d'un adverbe, il est invariable; exemple: *un passe-partout, des passe-partout.* X

NOMS DE NOMBRE.

Cent au pluriel, et *vingt* dans *quatre-vingt, six-vingt*, prennent une *s* quand ils sont suivis d'un nom; exemple: deux cents *hommes*, quatre-vingts *volumes*, six-vingts *arbres*. +

✕ Pour la date des années on écrit *mil*; exemple: *le froid fut très-grand en mil sept cent neuf*: partout ailleurs on écrit *mille* qui ne prend jamais *s*: deux mille *hommes*. +

Neuf se prononce devant une voyelle comme *neuv*; exemple: *il y a neuf ans*; prononcez *neuv ans*.

On dit une *demi-heure*, une *demi-livre*: ce mot *demi* ne change pas, quand il est devant le nom; mais dites: une heure et *demie*, une livre et *demie*: quand le mot *demi* est après le nom, il en prend le genre.

NOMS PARTITIFS.

✕ On appelle *noms partitifs*, ceux qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme *la plupart de, une infinité de, beaucoup de, peu de, &c.*

Les noms partitifs suivis d'un nom pluriel, veulent le verbe et l'adjectif au pluriel.

EXEMPLES.

La plupart des enfans sont légers.

Peu d'enfans sont attentifs.

Remarque. Dans le sens partitif on met *de* et non pas *des*, devant un adjectif ; exemple : *j'ai lu de bons livres*, et non pas *des* bons livres ; *j'ai vu de belles maisons*, et non pas *des* belles maisons.

PRONOMS.

1. *Vous* employé pour *tu*, veut le verbe au pluriel, mais l'adjectif suivant reste au singulier.

EXEMPLE.

Mon fils, vous serez estimé, si vous êtes sage.

2. *Le, la, les*, sont quelquefois pronoms, et quelquefois ils sont articles : l'article est toujours suivi d'un nom ; *le frère, la sœur, les hommes* ; au lieu que le pronom est toujours joint à un verbe, comme *je le connais, je la respecte, je les estime.*

Le pronom *le* ne prend ni genre, ni nombre, quand il tient la place d'un adjectif ou d'un verbe ; par exemple : si l'on disait à une dame : *Madame, êtes-vous malade ?* il faudrait qu'elle répondit : *oui, je le suis*, et non pas *je la suis*, parce que *le* se rapporte à l'adjectif *malade* : on doit s'accommoder à l'humeur des au-

tres autant qu'on le peut : je mets le, parce qu'il se rapporte au verbe accommoder.

3. N'employez le pronom *soi* qu'après un sujet vague et indéterminé, comme *on, chacun, ce, &c.*

EXEMPLES.

On ne doit jamais parler de soi.

Chacun songe à soi.

N'aimer que soi, c'est être mauvais citoyen.

4. Il ne faut pas se servir du pronom *son, sa, ses, leur, leurs*, mis pour un nom de chose, à moins que ce nom ne soit exprimé dans la même phrase ; ainsi ne dites pas : *Paris est beau, j'admire ses bâtimens* ; mais dites : *j'en admire les bâtimens.*

On emploie bien *son, sa, ses, &c.* pour un nom de chose, quand il est exprimé dans la même phrase ; ainsi on dit bien : *la Seine a sa source en Bourgogne.**

5. Il faut dire : *c'est en Dieu que nous devons mettre notre espérance*, et non pas *en qui* ; *c'est à vous-même que je veux parler*, et non pas *à qui* je veux : (*dans ces deux phrases que n'est pas relatif, mais conjonctif.*)

6. *Qui* relatif est toujours de la même personne que son antécédent ; ainsi il faut dire :

* Cependant, quoique le nom de chose ne soit pas dans la même phrase, on se sert bien de *son, sa, ses*, quand il est régi par une préposition, comme : *Paris est beau ; j'admire la grandeur de ses bâtimens.*

moi qui ai vu ; vous qui avez vu ; nous qui avons vu, &c.

7. *Qui*, précédé d'une préposition, ne se dit jamais des choses, mais seulement des personnes ; ainsi ne dites pas : *les sciences à qui je m'applique*, mais *auxquelles je m'applique*.

8. *Ce* devant le verbe *être*, veut ce verbe au singulier ; excepté quand il est suivi de la troisième personne du pluriel ; on dit : c'est *moi*, c'est *toi*, c'est *lui*, c'est *nous*, c'est *vous qui* ; mais il faut dire : ce sont *eux*, ce sont *elles*, ce sont *vos ancêtres qui ont bâti cette maison*.

9. *Tout* mis pour *quoique*, *entièrement*, ne change point de nombre devant un adjectif masculin ; ainsi dites : *les enfans, tout aimables qu'ils sont, ne laissent pas d'avoir bien des défauts*.

Tout ne change ni de genre, ni de nombre devant un adjectif féminin qui commence par une voyelle ou une *h* muette ; ainsi dites : *cette fille tout aimable qu'elle est, ne saurait se marier : ces images, tout amusantes qu'elles sont, ne me plaisent pas*.

Mais si l'adjectif féminin commence par une consonne, alors on met *toute, toutes* ; exemple : *cette image, toute belle qu'elle est, ne me plaît pas : ces images, toutes belles qu'elles sont, ne me plaisent pas*.

10. *Quelque*—*que* s'emploie de cette ma-

nière ; s'il y a un adjectif entre *quelque* et *que*, alors *quelque* ne prend jamais s à la fin.

EXEMPLE.

Les rois, quelque puissans qu'ils soient, ne doivent pas oublier qu'ils sont hommes.

S'il y a un nom entre *quelque* et *que*, alors on met *quelque* au même nombre que le nom.

EXEMPLE.

Quelques richesses que vous ayez, vous ne devez pas vous enorgueillir.

Si le nom n'est placé qu'après le *que* et le verbe, alors il faut écrire en deux mots séparés, *quel*, ou *quelle* *que*, *quel* ou *quelles* *que*.

EXEMPLE.

Quelle que soit votre force, quelles que soient vos richesses, vous ne devez pas vous enorgueillir ; votre puissance, quelle qu'elle soit, ne vous donne pas le droit de mépriser les autres.

II. *Celui-ci*, *celui-là* s'emploient de cette manière ; *celui-ci* pour la personne dont on a parlé en dernier lieu ; *celui-là* pour la personne dont on a parlé en premier lieu.

EXEMPLE.

Les deux philosophes Héraclite et Démocrite étaient d'un caractère bien différent ; celui-ci riait toujours ; celui-là pleurait sans cesse.

Ceci désigne une chose plus proche, *cela*

désigne une chose plus éloignée; exemple : *je n'aime pas ceci ; donnez-moi cela.*

12. Le mot *personne* employé comme *pronon*, est du masculin : on dit : *je ne connais personne plus heureux que lui* : mais *personne* employé comme *nom* est du féminin ; cette *personne* est très-*heureuse*.

On ne dit plus ; *un chacun, un quelqu'un.*

REMARQUES SUR LES VERBES.

I.

Le sujet, soit nom, soit pronom, se place après le verbe ; 1. quand on interroge ; exemple : *Que penseront de vous les honnêtes gens, si vous n'êtes pas sage ? Irai-je ? Viendras-tu ? Est-il arrivé.*

Quand le verbe qui précède *il, elle, on*, finit par une voyelle, on ajoute un *t* devant *il, elle, on* ; exemple : *appelle-t-il ? Viendra-t-elle ? Aime-t-on les paresseux ?*

L'usage ne permet pas toujours cette manière d'interroger à la première personne, parceque la prononciation serait rude et désagréable ; ne dites pas ; *cours-je, mens-je, dors-je, sors-je, &c.* il faut prendre un autre tour, et dire : *est-ce que je cours ? est-ce que je mens ? est-ce que je dors ?*

2. Le sujet se met encore après le verbe, quand on rapporte les paroles de quelqu'un ;

exemple : *je me croirai heureux*, disait un bon roi, *quand je ferai le bonheur de mes sujets.*

3. Après *tel*, *ainsi* ; exemple : *tel était son avis*, *ainsi mourut cet homme.*

4. Après les verbes impersonnels ; exemple : *il est arrivé un grand malheur.*

II.

On ne doit se servir du prétérit *défini* qu'en parlant d'un temps absolument écoulé, et dont il ne reste plus rien : ainsi ne dites pas : *j'étudiai aujourd'hui*, *cette semaine*, *cette année*, parce que le jour, la semaine, l'année, ne sont pas encore passés ; ne dites pas non plus : *j'étudiai ce matin* : il faut, pour le prétérit *défini*, qu'il y ait l'intervalle d'un jour ; mais on dit bien : *j'étudiai hier*, *la semaine dernière*, *l'an passé*, &c.

Le prétérit *indéfini* s'emploie indifféremment pour un tems passé, soit qu'il en reste encore une partie à écouler, ou non ; on dit bien ; *j'ai étudié ce matin*, *j'ai étudié hier*, *j'ai étudié cette semaine*, *j'ai étudié la semaine passé*, &c.

III.

A quel tems du subjonctif faut-il mettre le verbe qui suit la conjonction *que*. (Quand elle régit ce mode.)

Première Règle.—Quand le premier verbe

est au présent ou au futur, mettez au présent du subjonctif le second verbe qui est après *que*.

EXEMPLE.

Il faut } *que vous soyez plus attentif.*
Il faudra }

Deuxième Règle. Quand le premier verbe est à l'un des prétérits, mettez le second verbe à l'imparfait du subjonctif.

EXEMPLES.

Il fallait }
Il fallut } *que vous fussiez plus attentif.*
Il a fallu }
Il eût fallu }
Il aurait fallu }

REMARQUES SUR LES PREPOSITIONS.

1. Ne confondez pas *autour* et *alentour* : *autour* est une préposition, et elle est toujours suivie d'un régime ; *autour d'un trône* : *alentour* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime : *il était sur son trône, et ses fils étaient alentour.*

2. Ne confondez pas *avant* et *auparavant* ; *avant* est une préposition, et elle est suivie d'un régime : *avant l'âge, avant le temps* : *auparavant* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime : *ne partez pas si-tôt, venez me voir auparavant.*

3. *Au travers* est suivi de la préposition *de* : *au travers des ennemis* : *à travers* n'en est pas suivi ; on dit : *à travers les ennemis*.

REMARQUE SUR LES ADVERBES.

1. *Plus* et *davantage* ne s'emploient pas toujours l'un pour l'autre ; *davantage* ne peut être suivi de la proposition *de*, ni de la conjonction *que* ; on ne dit pas : *il a davantage de brillant que de solide*, mais *plus de brillant* : on ne dit pas : *il se fie davantage à ses lumières qu'à celle des autres* ; mais *il se fie plus à ses lumières*.

Davantage ne peut s'employer que comme adverbe ; exemple : *la science est estimable, mais la vertu l'est bien davantage*.

2. Ne confondez pas l'adverbe *près de*, qui signifie *sur le point de*, avec l'adjectif *prêt à*, qui signifie *disposé à* ; on ne dit point : *il est prêt à tomber*, mais *il est près de tomber*.

Ne confondez point *à la campagne* et *en campagne*. Le dernier ne se dit que du mouvement des troupes : *l'armée est en campagne* ; mais il faut dire, *j'ai passé l'été à la campagne*.

REMARQUE SUR LE REGIME.

Règle. Un nom peut être régi par deux adjectifs, ou par deux verbes à la fois, pourvu que ces adjectifs et ces verbes ne veuillent pas un régime différent.

EXEMPLES.

Cet homme est utile et cher à sa famille.

Cet officier attaqua et prit la ville.

Mais on ne peut pas dire : *cet homme est utile et chéri de sa famille* ; parce que l'adjectif *utile* ne peut régir *de sa famille* ; on ne peut pas dire *cet officier attaqua et se rendit maître de la ville*, parceque le verbe *attaquer* ne peut régir *de la ville*.

CHAPITRE XII.

DE L'ORTHOGRAPHE.

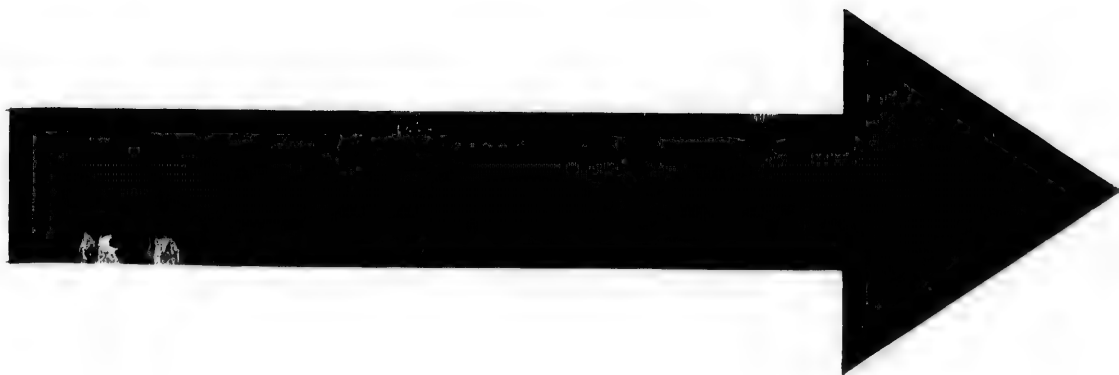
L'ORTHOGRAPHE est la manière d'écrire correctement tous les mots d'une langue.

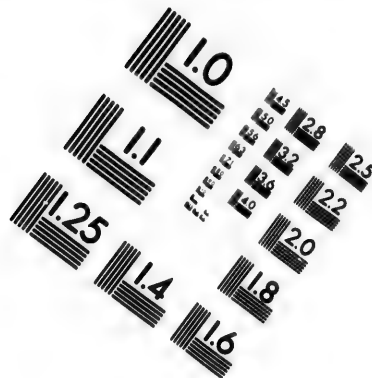
ORTHOGRAPHE DES NOMS.

1. La première lettre des noms propres, des noms de dignité, doit être une lettre capitale; *Pierre, Paris*.

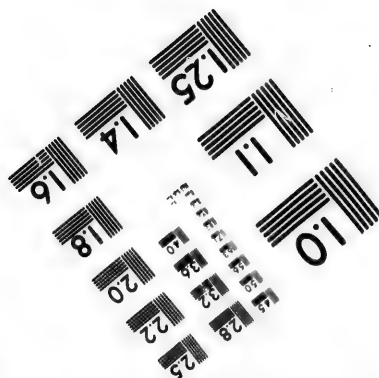
2. Tous les noms qui ne finissent point par *s* au singulier, en prennent une au pluriel ; exemple : *un jardin charmant ; des jardins charmans*.

Observation. Les noms et adjectifs de plus d'une syllabe, terminés en *ant* ou *ent*, changent au pluriel *t* en *s*, suivant l'Académie. *Savant, savans, prudent, prudens*. Ce n'est cependant





6"



Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**



pas une faute de conserver le *t*. Mais *tout* doit s'écrire au pluriel *tous*.

3. C'est une faute d'écrire sans *h* les mots qui commencent par cette lettre ; écrivez *l'honneur*, et non pas *l'onneur* : quoiqu'on écrive *bonheur* avec deux *nn*, il n'y en a qu'une dans *honorer*.

4. On écrit avec *mp* *compte*, *compter*, pour signifier *supputer* ; avec un *m* seulement *comte*, *comté*, *titre*, *dignité* ; avec une *n* *conte*, *conter*, pour signifier *raconter*.

5. On écrit avec *mp* *champ* pour signifier *terre*, et avec *nt* *chant* pour signifier l'action de *chanter*.

6. On écrit ainsi *faim*, besoin de manger, et *fin*, le terme où finit une chose : *la mort est la fin de la vie*.

MOTS en *ace* et en *asse*.

On écrit ainsi par *ce*, *glace*, *besace*, *grimace*, *espace*, *place*, *rue*, *grâce*, &c.

Et par *sse*, *terrasse*, *basse*, *grasse* : tous les imparfaits du subjonctif de la première conjugaison, *j'aimasse*, *j'appellasse*, &c.

MOTS en *ance* et en *ence*.

On écrit par *a* les mots suivans : *abondance*, *confiance*, *vigilance*, *distance*, &c.

Et par *e*, *prudence*, *conscience*, *absence*, *clémence*, *éloquence*, &c. (On suit à cet égard l'orthographe latine : *abundantia*, *prudentia*.)

MOTS en èce et en esse.

On écrit ainsi par *ce*, *nièce*, *pièce*, et par *sse*, *adresse*, *blesse*, *paresse*, &c.

MOTS en ice et en isse.

On écrit ainsi par *ce*, *calice*, *office*, *artifice*, *précipice*, &c.

Et par *sse*, *écrevisse*, *réglisse*, *jaunisse* ; tous les imparfaits du subjonctif de la deuxième et quatrième conjugaison : *je finisse*, *je rendisse*.

MOTS en sion, tion, xion, ction.

On écrit par une *s*, *appréhension*, *dimension*, *pension*, *convulsion*, *ascension*, &c. et par *t*, *attention*, *condition*, *agitation*, *discretion*, &c.

Remarque. *t* conserve sa prononciation dans les noms où il est précédé d'une *s* ou d'un *x* ; *question*, *indigestion*, *mixtion* : autrement il se prononce comme *s* ; *attention* ; prononcez *attention*.

On écrit par *x*, *fluxion*, *réflexion*, *compléxion*, *généuxfléxion*, &c. et par *ct*, *action*, *distinction*, *séduction*, *prédilection*, &c.

MOTS en ail et eil et eille, euil et euille.

Les noms masculins s'écrivent par *ail*, *eil*, *euil* ; un *bail*, le *soleil*, un *écueil*, &c. et les noms féminins ; par *aille*, *eille*, *euille*, la *paille*, une *abeille*, une *feuille*, &c.

(Ces observations ne peuvent être réduites en règles générales, la lecture et le dictionnaire doivent en tenir lieu.)

ORTHOGRAPHE DES VERBES.

Présent de l'Indicatif.

Singulier. 1. Si la première personne finit par *e* ; *j'aime, j'ouvre, &c.* on ajoute *s* à la seconde : la troisième est semblable à la première ; exemple : *j'aime, tu aimes, il aime.*

2. Si la première personne finit par *s*, ou *x*, la seconde est semblable à la première ; la troisième finit ordinairement en *t* ; *je finis, tu finis, il finit.* (Dans quelques verbes, la troisième personne se termine en *d* ; *il rend, il vend, il prétend.*)

Pluriel. Le pluriel, dans toutes les conjugaisons, se termine toujours par *ons, ez, ent, nous aimons, vous aimez, ils aiment ; nous finissons, vous finissez, ils finissent.*

Imparfait de l'Indicatif.

Il se termine toujours de cette manière *ais, ais, ait, ions, iez, aient.*

J'aimais, tu aimais, il aimait, nous aimions, vous aimiez, ils aimaient.

Prétérit de l'Indicatif.

Le prétérit défini a quatre terminaisons : *ai, is, us, ins*, de cette manière.

J'aimai, tu aimas, il aima, nous aimâmes, vous aimâtes, ils aimèrent.

Je finis, tu finis, il finit, nous finîmes, vous finîtes, ils finirent.

Je reçus, tu reçus, il reçut, nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent.

Je devins, tu devins, il devint, nous devînmes, vous devîntes, ils devinrent.

Futur de l'Indicatif.

Il se termine toujours ainsi : *rai, ras, ra, rons, rez, rons.*

J'aimerai, tu aimeras, il aimera, nous aimerons, vous aimerez, ils aimeront.

Conditionnel Présent.

Il se termine ainsi : *rais, rait, rions,riez, raient.*

J'aimerais, tu aimerais, il aimerait, nous aimerions, vous aimeriez, ils aimeraient.

Je recevrais, tu recevrais, il recevrait, nous recevriions, vous recevriez, ils recevraient.

Présent du Subjonctif.

Il se termine toujours ainsi : *e, es, e, ions,iez, ent.*

Que j'aime, que tu aimes, qu'il aime, que nous aimions, que vous aimiez, qu'ils aiment.

Imparfait du Subjonctif.

Il a quatre terminaisons : *asse, isse, usse, insse*, de cette manière.

J'aimasse, tu aimasses, il aimât, nous aimassions, vous aimassiez, ils aimassent.

Je finisse, tu finisses, il finît, nous finissions, vous finissiez, ils finissent.

Je reçusse, tu reçusses, il reçût, nous reçussions, vous reçussiez, ils reçussent.

Je devinsse, tu devinsses, il devînt, nous devinssions, vous devinssiez, ils devinssent.

Remarquez que les secondes personnes plurielles des verbes ont ordinairement un *z* à la fin.

REMARQUES

Sur l'orthographe des pronoms, adverbes, et autres mots.

LEUR, ne prend pas *s* à la fin, quand il est joint à un verbe : alors il signifie à eux, à elles ; *ces enfans ont été sages, je leur donnerai un prix.*

Leurs, suivi d'un nom pluriel, prend une *s*, alors il signifie d'eux, d'elles : *un père aime ses enfans, mais il n'aime pas leurs défauts.*

On ne met point d'accent sur *o* dans *notre, votre*, quand ils sont devant un nom : *votre père, notre maison* ; mais on met un accent circonflexe sur *ô* dans *le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre* ; exemple : *mon livre est plus beau que le vôtre.*

On met un accent grave sur *là*, adverbe de lieu ; *allez là* : on n'en met point sur *la*, article : *la Reine* ; ni sur le pronom féminin *la* ; *je la connais.*

On met un accent grave sur *où*, adverbe de lieu ; *où allez-vous ?*

On n'en met point sur *ou* conjonction ; c'est *vous* ou *moi*.

On met un accent grave sur *d*, préposition ; *je vais à Paris*.

On n'en met point sur *a*, troisième personne du verbe *avoir* : *il a de l'esprit*.

On met un accent circonflexe sur *dû*, participe du verbe *devoir* : *rendez à chacun ce qui lui est dû* ; on n'en met point sur *du*, article : *la lumière du soleil*.

On met un accent circonflexe sur *crû*, participe du verbe *croître* ; on n'en met pas sur *cru*, participe du verbe *croire*.

DE L'APOSTROPHE.

L'*Apostrophe* (') marque le retranchement d'une de ces trois lettres, *a*, *e*, *i*.

a, *e*, suivis d'une voyelle ou d'une *b* muette, se retranchent dans *le*, *la*, *je*, *me*, *te*, *se*, *de*, *ne*, *que*, *ce*.

Le, on dit : *l'ami*, *l'enfant*, *l'instinct*, *l'oiseau*, *l'univers*, *l'honneur*, pour *le enfant*, &c.

La, on dit : *l'abeille*, *l'épée*, *l'intention*, *l'oisiveté*, &c. pour *la abeille*, *la épée*.

Je, on dit : *j'apprends*, *j'étudie*, *j'honore*, *j'oublie*, &c. pour *je apprends*, &c.

Me, on dit : *vous m'aimez*, *vous m'estimez*, *vous m'instruisez*, &c. pour *me aimez*.

Te, on dit : *je t'avertis*, *je t'ennuie*, *je t'invite*, &c. pour *te avertis*, &c.

Se, on dit : il s'amuse, il s'ennuie, il s'instruit, il s'occupe, pour se amuse, &c.

De, on dit : beaucoup d'apparence, d'ignorance, d'orgueil, pour de apparence.

Ne, on dit : je n'aime pas, je n'estime pas, il n'obéit pas, pour ne aime, &c.

Que, on dit : qu'avez-vous fait ? qu'importe ? pour que avez-vous fait, &c.

Ce, on dit : c'est la vérité, pour ce est, &c.

E, à la fin des mots quelque, jusque.

Quelque perd e devant un, autre : quelqu'un, quelqu'autre.

Jusque perd e devant à, au, aux, ici, où : jusqu'à Paris, jusqu'au ciel, jusqu'ici, jusqu'où.

I, se retranche dans le mot si devant il, ils ; s'il arrive, s'ils viennent.

DU TRAIT D'UNION.

Le *Trait d'union* (-) se met entre les verbes et *je, me, moi, tu, nous, vous, il, ils, elle, elles, le, la, les, lui, leur, y, en, ce, on*, quand ces mots sont placés après le verbe.

EXEMPLES.

Irai-je ? viens-tu ? donnez-lui ; achevera-t-il ? viendra-t-elle ? a-t-on fait ? prenez-en, &c.

On met encore le *Trait d'union* entre deux mots tellement joints ensemble qu'ils n'en font plus qu'un, *chef-d'œuvre, courte-pointe, avant-coureur.*

DU TREMA.

Le *Tréma* (· ·) On appelle ainsi deux points

placés sur les voyelles *i, u, e*, quand ces lettres doivent être prononcées séparément de la voyelle qui précède, comme *hâir, païen, aïeul, ambiguë* ; pour empêcher qu'on ne prononce ce dernier mot comme *fatigue*.

DE LA CEDILLE.

La *Cédille* (*ç* .) On appelle ainsi une petite figure qu'on met sous le *ç* devant *a, o, u*, pour avertir qu'il doit avoir le son de *s*, comme dans *façon, leçon, façade, reçu*.

DE LA PARENTHÈSE.

La *parenthèse*. On appelle ainsi deux crochets (*)* dans lesquels on renferme quelques mots détachés ; exemple : *Celui qui évite d'appréhender (dit le Sage) tombera dans le mal*.

DE LA PONCTUATION

IL y a six marques pour indiquer en écrivant les endroits du discours où l'on doit s'arrêter.

1. La virgule (*,*) se met après les noms, les adjectifs, les verbes qui se suivent.

EXEMPLES.

La candeur, la docilité, la simplicité, sont les vertus de l'enfance. La charité est douce, patiente, bienfaisante.

La virgule sert encore à distinguer les différentes parties d'une phrase.

EXEMPLE.

L'étude rend savant, et la réflexion rend sage.

2. (Le point avec la virgule (;) se met entre deux phrases, dont l'une dépend de l'autre.

EXEMPLE.

La douceur est à la vérité, une vertu ; mais elle ne doit pas dégénérer en faiblesse.

3. Les deux points (:) se mettent après une phrase finie ; mais suivie d'une autre qui sert à l'étendre ou à l'éclaircir.

EXEMPLE.

Il ne faut jamais se moquer des misérables : car qui peut s'assurer d'être toujours heureux ?

4. Le point (.) se met à la fin des phrases quand le sens est entièrement fini.

EXEMPLE.

Le mensonge est le plus bas de tous les vices.

5. Le point interrogatif (?) se met à la fin des phrases qui expriment une interrogation.

EXEMPLE.

Quoi de plus beau que la vertu ?

6. Le point d'admiration (!) se met après les phrases qui expriment l'admiration.

EXEMPLES.

Qu'il est doux de servir le Seigneur !

Qu'il est glorieux de mourir pour la Patrie !

FIN.

et en-
entre.

ne doit

après
e qui

qui peut

rases

la fin
ation.

après

8